DIANE DE POLIGNAC

ROUGEMONT

De la feuille au volume

7 janvier – 20 février 2021

From the plane to volume

January 7 – February 20, 2021

ROUGEMONT

De la feuille au volume
From the plane to volume

Exposition du 7 janvier au 20 février 2021
Exhibition from January 7 to February 20, 2021

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com

Traduction - translation: Lucy Johnston

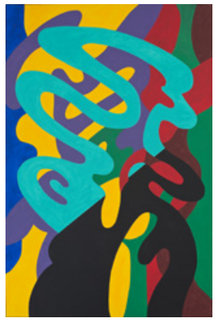
© Œuvres de Guy de Rougemont : ADAGP, Paris, 2021
Photographies des œuvres : Droits réservés

© Works of Guy de Rougemont: ADAGP, Paris, 2021
Photographs of the works: Reserved rights

© Galerie Diane de Polignac, 2021

Guy de Rougemont dans son atelier, Paris - Guy de Rougemont in his studio, Paris
Photo : droits réservés - reserved rights

ROUGEMONT
Sans titre - Untitled, c.2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
23 x 31 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



ROUGEMONT
Sans titre - Untitled, 2006
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
195 x 130 cm
Collection particulière - Private collection

ROUGEMONT
Sans titre - Untitled, c.2000
Acier inoxydable - Stainless steel
130 x 61 cm
Collection particulière - Private collection

ROUGEMONT

De la feuille au volume

Il y a chez Rougemont une recherche constante de la forme et de son évolution dans l'espace. Après l'ellipse, le cylindre et la surface tramée, c'est la ligne serpentine qui depuis les années 2000 est pour Rougemont le vecteur de ses déambulations artistiques. Cette ligne souple, sinueuse, glisse sur le papier et permet à l'artiste d'explorer les effets de la couleur, de l'ombre et de la lumière.
Cet académicien pluridisciplinaire élu dans la section Peinture, est avant tout un peintre, un peintre, sculpteur et designer pour qui tout commence par le papier. C'est en effet à partir de la surface plane du papier que l'artiste anticipe le volume.

Avec Rougemont, l'aquarelle sur papier est une première mise en perspective. Chaque aquarelle dévoile au spectateur la genèse de la création de l'artiste. La liberté permise par le papier invite en effet Rougemont à se projeter dans une échelle plus grande, voire monumentale, que ce soit en peinture ou en sculpture. Sorte de *modello*, l'aquarelle concrétise l'idée, fait confronter les formes et les couleurs.

Dans cette série d'aquarelles, Rougemont explore tour à tour les effets de la lumière sur la couleur : c'est la fenêtre qui offre une percée, une ouverture sur l'extérieur ; c'est l'aquarelle et son ombre, ou son double, qui se font face ; c'est un morceau de vitrail qui fait vibrer les couleurs et joue sur les effets de transparence. C'est toujours un éclat de lumière dans un enchantement de couleurs, comme la décomposition de la lumière à travers un prisme.

C'est aussi la projection vers la troisième dimension. Sur le papier se dressent des formes majestueuses, frontales, qui se découpent fièrement telles une forêt de formes imbriquées. Plantées dans son décor, ces sculptures en puissance s'enracinent sur le papier, laissant leurs ombres prolonger leur image : c'est la sculpture et son reflet… dans l'obscurité ou la clarté. C'est aussi la naissance des formes libres que Rougemont utilise dans le design.

Sur le papier, Rougemont ordonne ses idées, définit son cadre : les marges, les annotations au crayon sont les indicateurs de ce travail de réflexion, d'anticipation. Ce travail sur papier, libre et spontané, n'en reste pas moins une œuvre à part entière : un univers est créé, harmonieusement orchestré. D'ailleurs l'artiste se laisse la liberté d'interpréter l'aquarelle sur grand format : les couleurs peuvent être modifiées, l'ensemble réajusté.

Obsession de la forme, appétit pour la couleur. Dans les aquarelles de Rougemont, la couleur est souveraine. Le prisme chromatique se déploie sur toutes ses gammes.
Palette solaire et palette sombre s'affrontent. Roses acidulés et jaunes stridents côtoient bleu acier, brun, vert anglais. Couleur franche, diluée, aquarellée, elle vient alors structurer l'espace. Dans le sillage des avant-gardes, tels Paul Gauguin et Henri Matisse, Rougemont s'inscrit aussi comme peintre de la couleur.

ROUGEMONT
Sans titre - Untitled, c.2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
23 x 15 cm
Collection particulière - Private collection

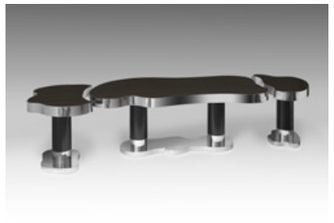
Rappelons ici le propos d'Arnaud d'Hauterives, secrétaire perpétuel de l'Institut de France lors de la réception de Rougemont sous la coupole : « Ce séjour [aux États-Unis] sera pour vous une révélation, vous y recevez la 'véritable leçon' des grands peintres français que vous admirez, Léger, Matisse, Bonnard, revus par un autre œil, c'est-à-dire décantés de toutes les apparences. »
Des couleurs vives des tableaux de Paul Gauguin aux papiers découpés d'Henri Matisse, les aquarelles de Rougemont sont une invitation au rêve pour des échappées aux couleurs du Midi, à travers la fenêtre. De cette symphonie de couleurs jaillit alors la lumière.
Et comme le remarquait à juste titre Goethe, théoricien d'art : « La clarté, c'est une juste répartition d'ombres et de lumière. »

ROUGEMONT
Ombre chinoise, 2003
Acier peint - Painted steel
800 x 450 cm
Parc résidence Chang Kaï-check, Taïwan - The Chiang Kai-shek Residence Park, Taïwan

Astrid de Monteverde
Janvier 2021

ROUGEMONT
Serpentinata Caraaïbe, 2004
Acier et laque - Steel & lacquer
550 x 450 cm
Université de Mayagues, Porto Rico - University of Puerto Rico, Mayagüez Campus, Puerto Rico

ROUGEMONT
Sans titre - Untitled, 2001
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
26 x 36 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris



ROUGEMONT
Table-sculpture Archipelago - Archipelago sculpture table, 2011
Ébène et acier inoxydable - Ebony and stainless steel
H 75 x L 300 x P 50 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris

ROUGEMONT

From the plane to volume

Rougemont's work represents a perpetual quest in pursuit of form and its evolution through space. Following on from his curved ellipses, cylinders and woven surfaces, the serpentine line has, since the 2000s, become the primary medium of Rougemont's artistic wanderings. These fluid, sinuous lines glide over the paper, enabling the artist to explore the effects of colour, shade and light. A multidisciplinary painter, sculptor and designer elected a member of the Painting section of the French Académie des Beaux-Arts, Rougemont is above all a painter—one for whom all everything starts with paper. It is indeed through the medium's flat surface that the artist creates a vision of volume.

For Rougemont, painting in watercolour on paper represents a first step in visualising his creative ideas. Each watercolour reveals the genesis of the artist's creative work to the viewer. The freedom granted by the paper's surface inspires Rougemont to project himself on a larger, even monumental scale, whether through painting or sculpture. A kind of modello, the watercolour medium gives tangible form to the artist's vision, creating a confrontation of colours and forms.

In this series of watercolours, Rougemont explores the effects of light on colour, showing us, by turn: a window offering a foray, or opening, to the outside world; the watercolour and its shadow, or double, positioned face to face; and a piece of stained glass that makes the colours resonate with light, playing on the effects of transparency. Each piece is marked by a burst of light erupting in an enchanting interplay of colours, like the refraction of light through a prism.

Watercolour also allows the artist to project his vision into the third dimension. Majestic forms viewed head-on tower over the paper, standing proudly outlined against its surface like a forest of interwoven shapes. Planted firmly in their backdrops, these visions of potential future sculptures take root on the paper, their shadows lengthening their forms, showing us a sculpture and its reflection, in darkness or light. We can also see the emergence of the free forms that Rougemont uses in his design work.

On paper, Rougemont gives order to his ideas, using the medium to define his framework. The margins and pencil annotations that can be seen in these pieces are indicators of the artist's reflective and preparatory creative process. Free and spontaneous, these works on paper represent nonetheless an important body of work in its own right—a universe in itself, harmoniously orchestrated by Rougemont. Granting himself the freedom to reinterpret his watercolours in large-format works, the artist allows colour variations, reworking the overall ensembles.

ROUGEMONT
Chez le voisin, c.2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
23 x 31 cm
Collection particulière - Private collection

PAUL GAUGUIN
Aha oe feii ? (Eh quoi ! Tu es jalouse ?) - (What! Are you jealous?), 1892
Huile sur toile - Oil on canvas
66 × 89 cm
Musée d'État des beaux-arts Pouchkine, Moscou - The Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscow

HENRI MATISSE
Le Lagon, série Jazz, juillet 1946 - From the Jazz series, July 1946
Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile - Gouache-painted sheets of paper, cut and pasted on paper laid down on canvas
43,6 x 67,1 cm
Musée national d'Art moderne – Centre Pompidou, Paris

Rougemont's obsession with form was matched by a thirst for colour, which reigns supreme over the artist's watercolour works. The chromatic prism reveals every possible colour in the spectrum, stretching out between shadow and light in a clash of sun-drenched and sombre palettes. Acid pinks and strident yellows run alongside steely blue, brown and British racing green. Forthright colours in diluted form with watercolour effects give form and structure to the space. Following in the footsteps of avant-garde artists such as Paul Gauguin and Henri Matisse, Rougemont is also a great colourist.

Let us recall the speech made by Arnaud d'Hauterives, Permanent Secretary of the Institut de France, at the ceremony officially welcoming Rougemont into the Académie des Beaux-Arts, in which he addressed the artist: "This period [in the United States] was a revelation for you, during which you received a 'real lesson' from the great French painters you admired, Léger, Matisse, Bonnard, but seen afresh through different eyes, in other words, set aside from any façades." On a journey from the bold colours of Paul Gauguin's paintings to Matisse's paper cut-outs, Rougemont's watercolours invite the viewer to dream of getaways immersed in the colours of the South of France, offering a window through which to escape. Light springs forth from the symphony of colour in a burst of radiance.
And as Goethe, the art theorist, rightly noted: "Clarity is the balance between shade and light."

Astrid de Monteverde
January 2021

ŒUVRES EXPOSÉES
EXHIBITED WORKS

BASCULEMENT – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 20 x 10 cm / 7 7/8 x 3 15/16 in.
Feuille - Sheet: 36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.
Titré en bas à gauche - Titled lower left: 'Basculement'
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – 2001
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 18 x 18 cm / 7 1/16 x 7 1/16 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Signé et daté en bas à droite - Signed and dated lower right: 'Rougemont, 2001'

SANS TITRE – 2001
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 18 x 18 cm / 7 1/16 x 7 1/16 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Signé et daté en bas à droite - Signed and dated lower right: 'Rougemont, 2001'

SANS TITRE – 2001
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 18 x 18 cm / 7 1/16 x 7 1/16 in.
Feuille - Sheet: 36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.
Signé et daté en bas à droite - Signed and dated lower right: 'Rougemont, 2001'

LUMIÈRE D'HIVER – 2003
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 15 x 20 cm / 5 15/16 x 7 7/8 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Titré en bas à droite - Titled lower right: 'Lumière d'hiver'
Signé et daté en bas à droite - Signed and dated lower right: 'Rougemont 6.2003'

DANS L'ARRIÈRE-PAYS – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 15 x 26 cm / 5 15/16 x 10 1/4 in.
Feuille - Sheet: 23 x 31 cm / 9 1/16 x 12 3/16 in.
Titré en bas au centre - Titled lower center 'dans l'arrière-pays'
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 10 x 20 cm / 3 15/16 x 7 7/8 in.
Feuille - Sheet: 23 x 31 cm / 9 1/16 x 12 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 10 x 20 cm / 3 15/16 x 7 7/8 in.
Feuille - Sheet: 23 x 31 cm / 9 1/16 x 12 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 20 x 16 cm / 7 7/8 x 6 5/16 in.
Feuille - Sheet: 23 x 31 cm / 9 1/16 x 12 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 13 x 27 cm / 5 1/8 x 10 5/8 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 13 x 27,6 cm / 5 1/8 x 10 7/8 in.
Feuille - Sheet: 23 x 31 cm / 9 1/16 x 12 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 19 x 22,5 cm / 7 1/2 x 8 7/8 in.
Feuille - Sheet: 23 x 31 cm / 9 1/16 x 12 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 20 x 20 cm / 7 7/8 x 7 7/8 in.
Feuille - Sheet: 36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 22 x 16 cm / 8 11/16 x 6 5/16 in.
Feuille - Sheet: 31 x 23 cm / 12 3/16 x 9 1/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

HOMMAGE À PONTORMO – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 20 x 30 cm / 7 7/8 x 11 13/16 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Titré en bas à gauche - Titled lower left: 'Hommage à Pontormo'
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 20 x 30 cm / 7 7/8 x 11 13/16 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SOFORA PLEUREUR – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 20 x 30 cm / 7 7/8 x 11 13/16 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Titré en bas à gauche - Titled lower left: 'Sofora pleureur'
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

DU BON COTÉ – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 20 x 30 cm / 7 7/8 x 11 13/16 in.
Feuille - Sheet: 26 x 36 cm / 10 1/4 x 14 3/16 in.
Titré en bas à droite - Titled lower right: 'Du bon coté'
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
Œuvre - Artwork: 30 x 25 cm / 11 13/16 x 9 13/16 in.
Feuille - Sheet: 41 x 31 cm / 16 1/8 x 12 3/16 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.
Signé en bas à gauche - Signed lower left: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.
Signé en bas au centre - Signed lower center: 'Rougemont'

SANS TITRE – c. 2000
Aquarelle sur papier - Watercolour on paper
36 x 26 cm / 14 3/16 x 10 1/4 in.
Signé en bas à droite - Signed lower right: 'Rougemont'

SANS TITRE – 2001
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
162 x 130 cm - 63 3/4 x 51 3/16 in.
Signé et daté au dos - Signed and dated on reverse:
'Rougemont 01'

SANS TITRE – 2005
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
162 x 97 cm - 63 3/4 x 38 3/16 in.
Signé et daté au dos - Signed and dated on reverse:
'Rougemont 05'

SANS TITRE – 2005
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
162 x 97 cm - 63 3/4 x 38 3/16 in.
Signé et daté au dos - Signed and dated on reverse:
'Rougemont 05'

TOTEM – 2019
PVC peint - Painted PVC
162 x 97 cm - 63 3/4 x 38 3/16 in.
H 180 x D 20 cm - H 70 7/8 x D 7 7/8 in.
Édition de 8 exemplaires - Edition of 8 pieces

VOLUME – 1967
Aluminium lacqué - Aluminium & lacquer
H 150 x L 80 x P 50 cm - H 59 1/16 x W 31 1/2 x D 19 11/16 in.

BIOGRAPHIE

JEUNESSE ET FORMATION DE ROUGEMONT

Guy de Rougemont naît à Paris en 1935. Il compte parmi ses aïeuls le Général baron Lejeune, le seul peintre de batailles sous Napoléon Ier. Enfant pendant la guerre, Rougemont est réfugié en Haute-Garonne et est scolarisé par correspondance. Il est ensuite pensionnaire en Normandie. À 16 ans, il passe avec sa famille une année à Washington D.C. où son père, officier, est nommé au Pentagone dans le cadre du Pacte Atlantique.
Il suit ensuite les cours de l'École supérieure des arts décoratifs de Paris, de 1954 à 1958, où il est l'élève de Marcel Gromaire : auprès de cet artiste post-cubiste, Rougemont apprend déjà que « toute droite doit être compensée par une courbe et vice-versa » (Jérôme Bindé).

Alors étudiant, Guy de Rougemont participe à l'exposition *Découvrir* à la Galerie Charpentier en 1955, au Prix Othon Friesz en 1956 et au Prix Fénéon en 1957. Il obtient ensuite une bourse d'État pour aller étudier à la Casa de Velázquez de Madrid : il y reste de 1962 à 1964. À Madrid, il poursuit sa formation, s'imprègne du « curviligne baroque » (Dominique Le Buhan), alimente son réservoir de formes futures. Rougemont y rencontre Daniel Alcouffe, futur directeur du département des Objets d'art du Musée du Louvre, Jean Canavaggio, futur professeur émérite de Littérature espagnole et les artistes Jean Degottex, Jean Dupuy et Manuel Viola.

SÉJOUR À NEW YORK ET RENCONTRE AVEC LE POP ART ET LE MINIMALISME AMÉRICAIN

La première exposition personnelle du peintre Guy de Rougemont a lieu outre-Atlantique aux D'Arcy Galleries à New York, en 1962. Une deuxième exposition personnelle lui est consacrée à l'Ateneo Mercantil à Valence, en Espagne, en 1964.
En 1965, Rougemont participe à la Biennale de Paris. Cette même année, il expose à la Tunnard Gallery à Londres dans une exposition de groupe et pour la première fois à la Galerie Flinker à Paris.

Cette même année, il retourne aux États-Unis et passe un an à New-York, entre 1965 et 1966, chez ses amis Jean et Irène Amic. Il y rencontre Andy Warhol et Robert Indiana. C'est au contact des artistes américains et du Minimalisme que Guy de Rougemont s'ouvre à la peinture acrylique grand format, mesure la force des formes simplifiées, épurées et de la puissance de la couleur en aplat. En 1966, une deuxième exposition personnelle lui est consacrée à New York, à la Byron Gallery. Comme le souligne Arnaud d'Hauterives, secrétaire perpétuel de l'Institut de France lors de la réception de Rougemont sous la coupole, quelques décennies plus tard : « Ce séjour sera pour vous une révélation, vous y recevez la 'véritable leçon' des grands peintres français que vous admirez, Léger, Matisse, Bonnard, revus par un autre œil, c'est-à- dire décantés de toutes les apparences. » De retour en France, c'est donc tout naturellement que Rougemont assimile les apports de la peinture américaine et l'héritage des grands maîtres français.

Sur invitation du peintre Jean Messagier, Rougemont participe au Salon de Mai à Paris de 1966. Cette même année, Rougemont réalise *La tasse*, un film de 9 min. Il réalisera trois ans plus tard, un deuxième film *Les Trois comparses*, de 10 min.

RENCONTRE DE L'AUTOMOBILE ET LA PEINTURE, PREMIÈRE EXPÉRIENCE D'UN ENVIRONNEMENT ARTISTIQUE POUR ROUGEMONT

À la demande de son ami Gérard Gaveau, responsable de la publicité pour les automobiles Fiat, Rougemont crée en 1967 son premier environnement artistique personnel qui se tient dans le hall Fiat des Champs-Élysées à Paris. Dans ce lieu insolite et par une scénographie éphémère, le peintre Guy de Rougemont montre ses toiles récentes de grand format. Parti pris audacieux, l'art de Rougemont se frotte, dans le sillage de Balla et du Futurisme italien, au design de l'industrie automobile. Cela « avait été un premier coup de maître » décrit Adrien Goetz : « il avait installé des œuvres au milieu des voitures, en majesté, sur les Champs-Élysées, première tentative d'inscrire l'art dans la vie des passants, de s'adonner à ce goût des grands espaces, de mêler l'intérieur et l'extérieur. »
Et Renée Beslon-Degottex d'ajouter : « Il s'agissait de voir si, confronté à la perfection d'un objet fabriqué, jouissant du prestige et des avantages d'une haute technique industrielle et de la séduction de luxueux matériaux, le tableau, pauvre dans son matériau, châssis de bois, toile écrue par larges endroits apparents, pauvre dans sa technique artisanale, pouvait encore 'tenir' ».

Cette année-là, Guy de Rougemont explore ses premiers volumes polychromes qui sont le résultat de la projection de ses toiles sur une surface en trois dimensions. Ils sont présentés lors d'une exposition personnelle à la Galerie Suzy Langlois à Paris en 1969.

À LA RECHERCHE DE LA FORME, L'ELLIPSE DANS L'ŒUVRE DE ROUGEMONT

C'est à cette époque que le peintre commence à travailler sur l'ellipse, première forme géométrique qui l'obsède. Ce cercle allongé, Guy de Rougemont l'expérimente par la peinture vinylique sur la surface plane de la toile, laissée par endroit nue, comme la peau brute du support. L'ellipse, c'est aussi cette forme que l'on retrouve sur ses premiers objets décoratifs : sur son tapis en forme libre édité en 1969 et sur ses premiers meubles, tel le plateau de son iconique *Cloud table*.

Renaud Faroux écrit : « Guy de Rougemont a inventé une galaxie faite de formes cylindriques, d'ellipses, de totems, de lignes serpentines qui proposent une symbiose polychrome entre le Minimalisme et le Pop Art. »

ROUGEMONT, UN ARTISTE ENGAGÉ

La fin des années 1960 sont aussi pour le peintre Rougemont le temps des engagements politiques.
En 1967, il participe au Salon de Mai à La Havane. L'année suivante, en plein mouvement social et populaire de Mai 68, le peintre qui maîtrise la pratique de la sérigraphie, organise techniquement avec Eric Seydoux, l'atelier de sérigraphie de l'Atelier Populaire de l'École des beaux-arts à Paris, qui imprime nombre d'affiches contestataires. Il rencontre cette même année les peintres Eduardo Arroyo, Gilles Aillaud et Francis Biras.
Les évènements de Mai 1968 passés et installé dans son atelier du Marais, rue des Quatre-Fils à Paris, Guy de Rougemont organise chez lui un atelier de sérigraphies artistiques et d'affiches engagées.

En lien avec le Salon de la Jeune Peinture, Rougemont participe aussi à des réunions de travail, à des expositions collectives engagées : ce sont *Police et Culture* avec un travail sur la *Presse du cœur* en collaboration avec Merri Jolivet (1969) et *Journal de la veuve d'un mineur* (1971).

Guy de Rougemont expose régulièrement à différents Salons et manifestations d'art : au Salon de la Jeune Peinture à Paris (de 1968 à 1971), à la Biennale Internationale de l'Estampe à Paris en 1968 et à la Biennale de l'Estampe de Tokyo en 1969, au Salon des Réalités Nouvelles à Paris en 1970, au Salon Grands et Jeunes d'Aujourd'hui à Paris (de 1975 à 1977), plusieurs fois au Salon de Montrouge dans les années 1980.

Invité par le critique d'art Julien Alvard, le peintre Rougemont participe en 1970 à l'exposition itinérante *Trois tendances de l'art contemporain en France*, présentée en Belgique au Musée des beaux-arts de Mons, puis au Palais des beaux-arts à Bruxelles.

En 1972, une exposition personnelle intra-urbaine lui est organisée au Plessis-Robinson, en 5 points de la ville.

DE L'ELLIPSE AU CYLINDRE : UNE NOUVELLE FORME DANS L'ŒUVRE DE GUY DE ROUGEMONT

À partir de 1971, le cylindre devient la figure obsédante dans l'œuvre de Rougemont. Ce corps arrondi et allongé, qui conjugue le cercle et la ligne, devient à la fois la nouvelle forme privilégiée de ses volumes polychromes, et son nouveau support de mise en couleur dans l'espace. Et l'artiste de confirmer : « Le tube est venu en 1970. Jusqu'alors mon répertoire de formes était basé sur l'ellipse. Le tube c'est le cylindre – circulaire en plan, rectiligne en élévation – la courbe et la droite s'y retrouvent fondamentalement – et les reflets sur un cylindre peuvent être elliptiques. » Le cylindre selon Rougemont, c'est la version magnifiée du tube industriel, du poteau, nouveau réflexe en architecture aussi.

Dès lors, le cylindre, devenu colonne, devenu totem, peuple espaces publics comme espaces privés. Il sera très vite une forme emblématique au cœur de l'œuvre de Rougemont. Dressé seul dans le paysage urbain, tel le *Totem* planté sur la place Albert Thomas à Villeurbanne (1981), ou pensé en groupe de sculptures, comme les forêts de cylindres monumentaux élevés dans la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise (1973) et au Musée de Sculpture en plein air de la Ville de Paris, quai Saint-Bernard, (*Interpénétration de deux espaces*, 1975), le cylindre se pare d'anneaux et de formes géométriques multicolores pour arborer la palette de l'artiste, pour une « sublimation de la couleur » (Rougemont).

En « géomètre ludique » (Rougemont), l'artiste joue avec la forme du cylindre. À Lisbonne, au Centre culturel franco-portugais, c'est une sculpture suspendue faite de colonnes accrochées au plafond (*Cylindres stalactites* 1985). À Paris, dans le hall d'accueil du nouvel Hôpital Saint-Louis, les cylindres sont rassemblés par deux ou trois (1985), « non sans rappeler le Yose-Uye, style forestier où les maîtres du bonsaï pratiquent la plantation groupée » remarque Bernard Chapuis.
À Belfort, c'est une fontaine municipale qui présente une forêt de cylindres faits en marbre (1986). À Châteauroux, les cylindres viennent rythmer l'espace de la place de la République (2000).

Au-delà de l'espace urbain, le cylindre de Rougemont franchit les frontières de l'Hexagone et vient se fondre dans le paysage même, d'un bout à l'autre de la planète : de l'Open Air Museum à Hakone au Japon (1983) au Parc métropolitain de Quito, en Équateur (1998) ; à Santo Tirso au Portugal aussi (2001).

Dès 1976, les premières colonnes de Rougemont sont réalisées par les éditions Branger-Lajoix à Paris.

Dans les années 1990, Rougemont réutilise le cylindre pour s'aventurer dans la forme du portique : à Munich devant l'immeuble Solaris (1996), au Hofgarten à Bonn (1997), à Berlin devant l'immeuble Portalis (1998). La sculpture monumentale Porte de Riom dans la ville éponyme présente elle un portique traité tout différemment (1987).

Plus récemment, Rougemont reprend l'idée du cylindre et à l'occasion de la *58e Biennale de Venise*, dessine un nouveau Totem : édité par la Galerie Diane de Polignac à Paris, il a été exposé dans la cour intérieure du palais Contarini-Polignac en octobre 2019.

LA *MISE EN COULEURS DU MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS*, L'EXPÉRIENCE DU CYLINDRE PAR EXCELLENCE POUR GUY DE ROUGEMONT

Le projet de *la Mise en couleurs du portique du Musée d'Art moderne de Paris* en 1974 est pour Rougemont la parfaite mise à exécution de son expérience du cylindre. Sur les vingt colonnes du péristyle du musée, l'artiste recouvre d'une gaine de couleur l'ensemble de la colonnade. Mais ce revêtement ne nie pas l'ossature première, tout au contraire, car ces fourreaux colorés qui n'épousent pas la totalité des fûts, laissent entrevoir la peau de l'édifice,

son appareil de pierres. Au cœur de la capitale et au seuil d'un musée, ces poteaux de couleur deviennent pour une durée éphémère, l'étendard de Rougemont.
Ici encore, l'œuvre de Rougemont se trouve à la frontière de deux espaces, entre l'intérieur et l'extérieur, au seuil d'un musée et déjà dans la rue, à la vue de tous les passants. La colonnade Rougemont devient un temps sculpture monumentale.

À cette occasion, un catalogue est publié, préfacé par Bernard Lamarche-Vadel, avec une conversation retransmise entre les artistes Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Merri Jolivet, Mathieu et Guy de Rougemont, sur le projet *Mise en couleurs d'un Musée*. Un reportage T.V France-Panorama est également enregistré.

En 1975, le Musée d'Art Moderne de Paris achète à l'artiste Guy de Rougemont son groupe de sculptures *Huit grands tubes sur socle*.

Cette année-là, Rougemont participe aussi au concours international sur le Molino Stucky organisé par la Biennale de Venise.

L'artiste rencontre à la même époque l'écrivain Georges Pérec.

En 1976, une exposition est dédiée à Rougemont au Secrétariat des Villes Nouvelles à Paris. À cette occasion, un catalogue titré *Cinq réalisations monumentales* est publié, préfacé par Sabine Fachard.

GUY DE ROUGEMONT, DU CYLINDRE AUX « SURFACES TRAMÉES »

Rougemont poursuit ses explorations en peinture et débute dès 1975 son travail sur les « surfaces tramées » qui mettent en relief les jeux de couleurs et de lumière.

À cette époque, il met en couleurs le poème d'Alain Simon *La fille en gouache*, édité par Guy Chambelland, en 1975. Guy de Rougemont renoue quelques années plus tard avec cette pratique, en illustrant par des gravures, les cinq poèmes *Espejismos* de Menene Gras Balaguer, tirées par Yamamoto et éditées par Antonio Agra à Barcelone, en 1989.

Il présente ses premiers *Translucides* à la Galerie du Luxembourg à Paris en 1977 et son *grand Translucide* à la Biennale de la Tapisserie de Lausanne en 1979.

La même année, il réalise pour Art/Espace à Lyon, 30 bâches en thermographie qui sont tendues dans les rues de la ville.

Rougemont épouse dans les années 1980 l'actrice Anne-Marie Deschodt, ex épouse du cinéaste Louis Malle.

En 1982, une monographie sur Rougemont, intitulée *Rougemont 1962-1982,* est publiée aux Éditions du Regard à Paris, avec un texte de Jérôme Bindé.

À la fin des années 1980, plusieurs expositions de l'artiste ont lieu en Suède : à l'Institut Français de Malmö et à la Bibliothèque Municipal de Lomma en 1986, à la Galerie Maleu à Laudskrona l'année suivante. En 1989, Guy de Rougemont participe à l'exposition 1789 qui se tient à Malmö et à Stockholm.

L'œuvre de l'artiste est également régulièrement présentée en Espagne, notamment à la foire d'art contemporain ARCO de Madrid en 1990, lors d'un collectif organisé par la Galerie Gamarra y Garrigues.

LES ENVIRONNEMENTS ROUGEMONT : MARIER L'ART À L'ARCHITECTURE, L'ART ET À L'URBANISME

Dès les années 1970, Guy de Rougemont déploie son univers dans des environnements qu'il crée à l'image des formes et des couleurs qui l'habitent. Ces commandes, privées ou publiques, lui permettent de décloisonner les disciplines artistiques – ce qu'il souhaite tant, et permettent à Rougemont de marier création artistique et architecture, création artistique et urbanisme. Durant les années 1970, plusieurs commandes pour des environnements artistiques lui sont passées : pour l'agence des éditions Baudard-Alvarez à Paris en 1970, pour l'Agence M.A.O à Paris en 1971, pour le hall d'accueil des bureaux de la S.E.F.R.I. à la Tour Montparnasse à Paris en 1974…

Avec Rougemont, l'art s'adresse à tous, se met à la portée de tous.
Et Adrien Goetz de souligner : « Il a peint des logements HLM à Vitry, en 1974, comme il avait couvert de couleurs, trois ans plus tôt, les murs du restaurant de la banque Rothschild. Rougemont jeune dévorait les mètres carrés comme un ogre. Mais en gentilhomme épris d'égalité. Même traitement pour tous. » Avec Rougemont, l'art se démocratise et atteint les zones périphériques urbaines, tel le quartier de l'Arlequin, ensemble de La Villeneuve à Échirolles, dans l'agglomération grenobloise (peinture murale et sculpture monumentale réalisées en 1974).

L'art devient aussi le réflexe par excellence des nouveaux travaux d'urbanisme des Villes Nouvelles : c'est le cas à Cergy-Pontoise (sculpture monumentale au Groupe Scolaire de Croix-Petit, créée en 1974) et à Marne-la-Vallée (tracé au sol de la gare du RER de Noisy-le-Grand-Mont d'Est, réalisé en 1976).

Chez Guy de Rougemont, l'art envahit l'espace par des travaux d'embellissement qui prennent des formes diverses sur des supports divers. Ce sont des plafonds peints : pour la Banque Française du Commerce Extérieur (BFCE) à Paris (1980) ; des peintures murales : à l'Hôtel de Police du Cheval Blanc à Nîmes (1992) et au Centre d'accueil et de soins hospitaliers (CASH) à Nanterre (1997) ; des panneaux décoratifs : celui de la Mairie d'Orly Ville (1997) ; des murs en céramique : à la Faculté des sciences à Amiens (1990) et à l'Hôtel de Police d'Arpajon (1992) ; des traitements de façade, à Paris dans le 14ème arrondissement notamment.

Ce sont aussi des travaux d'équipement : de nouvelles tribunes pour l'Hippodrome d'Auteuil (1978), du mobilier-sculpture pour l'aménagement du Plateau Rouher à Creil (1986), des appareils d'éclairage le long de la Via Appia à Albissola (1986).
« Rougemont aime l'idée d'être dans la ville actuelle, parmi les voitures, de croiser des gens qu'il ne connaît pas mais qui connaissent ses œuvres – même s'ils ignorent son nom, ce qui est la vraie gloire. » fait remarquer Adrien Goetz.

« Je suis né à la ville, j'aime la ville » soutient l'artiste Rougemont qui apprécie tant les intrusions de l'art dans la cité. Et si l'accueil de ses réalisations urbaines varie entre attrait ou rejet, les œuvres de Rougemont ne laissent pas les passants indifférents.

En 1995, Guy de Rougemont réalise également l'environnement du Foyer de la Grande Arche à La Défense à Paris. En 1997, l'artiste met en couleurs par sa polychromie, l'entrée de l'Institut Für Diskrete Mathematik à Bonn, en Allemagne.

ENVIRONNEMENT POUR UNE AUTOROUTE PAR GUY DE ROUGEMONT

Parmi ses environnements, son projet phare s'appelle *Environnement pour une autoroute* et s'étend sur les bas-côtés d'une portion de 30 km de l'A4, l'Autoroute de l'Est en France. Projet original et ambitieux, il est réalisé en collaboration avec Sopha architectes. Sur ce segment d'autoroute, toute une forêt de sculptures polychromes de Guy de Rougemont rythme le paysage routier : des cylindres, des sphères, des cubes, des dalles géométriques… aux couleurs de l'artiste. À cette occasion, le documentaire *Environnement pour une autoroute* est réalisé par Michel Bruzeck, diffusé sur TF1.

Lauréat de plusieurs concours, il obtient aussi bien l'aménagement du hall d'accueil du nouvel Hôpital Saint-Louis à Paris, réalisé en 1985, que la création de l'environnement de la Salle des Assisses du Tribunal de Bobigny, réalisé en 1986.

GUY DE ROUGEMONT SUR LES SOLS : L'EMPREINTE DE L'ARTISTE SOUS NOS PAS

L'aménagement des espaces selon Rougemont s'étend même jusqu'au parterre. Ce sont des tracés à même le sol où pavés et macadam sont mêlés à la création artistique. Rougemont multiplie ses tracés, de ministère : celui des Halls d'accueil du Nouveau Ministère des Finances de Bercy à Paris (1987), en tribunal : celui du Tribunal des Prud'hommes à Paris dans le 10ème arrondissement (1991) ; de gares : c'est le spectaculaire tracé au sol sur 300 m² de la gare du RER de Noisy-le-Grand-Mont d'Est à Marne-la-Vallée (1976), en établissements scolaires : celui de 2 000 m² du Centre Éducatif et Culturel de Sablé (1974), celui du groupe Scolaire Vandamme à Paris dans le 14ème arrondissement (sol et mur peint, réalisés en 1985), celui du groupe scolaire Sud du Lac à Saint-Quentin-en-Yvelines (1985).

Mais l'œuvre la plus spectaculaire de Guy de Rougemont reste probablement le traitement du sol du Parvis Bellechasse devant le Musée d'Orsay, cette belle mosaïque de marbre polychrome créée en 1986. Comme le décrit Adrien Goetz : « Devant l'ancienne gare qu'il a vu transformer, il a réfléchi à ce qu'est un décor sur le sol, le moins visible possible, et à l'effacement des pas. Il a aimé sans doute l'idée d'être 'au seuil' de l'institution, sur le parvis, là où l'on passe avec des souvenirs de peintures et de sculptures en tête, quand on sort du XIXe siècle. »
Et l'artiste de renchérir : « Mon intention était qu'au temps arrêté précède le mouvement de l'imaginaire de chacun, qu'aux déplacements des pieds s'opposent l'immobilité des granits et des marbres de ce vestibule à ciel ouvert. »

En 2004, Rougemont renoue avec cette pratique en réalisant sa marqueterie de marbres pour le sol de l'entrée de l'Hôtel des Mathurins à Paris.

GUY DE ROUGEMONT & LES ARTS DÉCORATIFS

Très tôt, Rougemont se frotte aux arts décoratifs. Son univers ne se contente pas d'envahir l'espace, il vient aussi façonner l'objet aux formes et aux couleurs qui l'animent. Dès 1968, c'est son premier travail sur porcelaine à Limoges. En 1982, Rougemont renoue avec ce support pour créer de nouvelles pièces, éditées par Artcurial. L'artiste s'essaie également à la céramique, avec Adriano Bocca et Sandro Soravia, lors d'un séjour à Albissola en Italie, en 1979. L'année suivante, 900 pièces d'un service aux couleurs de Rougemont sont réalisées à Albissola. Dans les années 2000, Rougemont collabore avec la Faïencerie de Gien.
Parmi ses travaux sur les arts de la table, Guy de Rougemont crée des plateaux et des sets de table pour la Galerie Germain à Paris en 1970. Il édite des couverts en argent avec Puiforcat en 1986. Quant à sa ménagère complète *Les couverts d'Arlequin*, elle est réalisée en 1992 par les Éditions Lito à Paris.

En 1969, il fait réaliser son premier tapis qui sera de forme libre. D'autres tapis seront édités : quatre tapis avec la Woolmark en 1971, d'autres éditions avec Artcurial en 1983 (tapis *Transparence*) et en 1989 (tapis *Lumière d'angle*), entre autres.

Rougemont collabore aussi avec la Manufacture des Gobelins du Mobilier National pour faire tisser en 1974 son œuvre *Les 7 piliers de la sagesse*, présentée à la Biennale de la tapisserie de Lausanne de 1977. Avec Saint-Gobain, l'artiste Guy de Rougemont réalise son premier vitrail en 1978, vitrail qui entre dans les collections du Musée des Arts Décoratifs à Paris. Dix ans plus tard, Rougemont renoue avec cette pratique et fait réaliser avec Architecture Studio, six vitraux pour l'Ambassade de France à Mascate, en Oman (1988).

Les meubles de l'artiste cristallisent particulièrement bien cette symbiose des arts, des formes et des couleurs

que Rougemont recherche. Sa *Cloud Table*, créée en 1970 à la demande du célèbre designer new-yorkais Henri Samuel, est iconique et connue du monde entier. Son plateau reprend d'ailleurs la forme libre déjà exploitée dans les tableaux de l'artiste. L'artiste reste peintre avant tout. « Sa table-nuage est célèbre, au point que certains pourraient oublier qu'elle est l'œuvre d'un peintre » souligne Adrien Goetz. Une deuxième version de cette *Cloud Table*, sur un dessin non-exploité de 1970, est éditée par la Galerie du Passage dans les années 2000. D'autres tables-sculptures de formes diverses sont éditées dans les années 1970 par Henri Samuel.
En 1970, Rougemont édite une lampe nuage avec la Galerie Germain à Paris.

Avec Artcurial, plusieurs ensembles de mobilier sont édités dans les années 1980 : le Mobilier Diderot en 1986 et le Mobilier Du Deffand en 1989, dont le titre met à l'honneur Mme du Deffand, épistolière du XVIIIème siècle qui trois siècles auparavant, habita et tint son Salon littéraire dans l'atelier de l'artiste, rue des Quatre-Fils.

Dans les années 2010, la Galerie Diane de Polignac continue avec Rougemont sa création de mobilier d'artiste : plusieurs pièces sont éditées, telles la table de salle à manger *Archipelago* (2013), la lampe *Pop* (2014) et la table basse *Golden clover* (2014).

En 1985, l'artiste Guy de Rougemont est invité à participer au Salon des Artistes Décorateurs à Paris. Il y expose un décor dont les éléments ont servi auparavant à la scénographie du plateau de télévision de l'émission Oser, sur Antenne 2 à Paris.

LES ANNÉES 1990 : RÉTROSPECTIVES ET HONNEURS POUR GUY DE ROUGEMONT

En 1990, une importante rétrospective Rougemont a lieu au Musée des Arts Décoratifs à Paris, sur le thème *Espaces publics et Arts décoratifs 1965-1990*. Elle met en relief la pluridisciplinarité de l'artiste et l'ampleur de son œuvre abondante. À cette occasion, les textes d'Yvonne Brunehammer, de Daniel Marchesseau, de Bernard Chapuis et de Bernard Minoret sont publiés dans le catalogue d'exposition.
En 1993, L'Arsenal à Metz lui organise une belle rétrospective, et l'année suivante deux musées de Châteauroux présentent le travail de Guy de Rougemont : au couvent Les Cordeliers et au Musée Bertrand. Un texte de Bernard Lamarche-Vadel est publié à cette occasion.

Le 17 décembre 1997, Guy de Rougemont est élu à l'Académie des beaux-arts de Institut de France, dans la section Peinture, au siège de Jean Bertholle. Il est reçu sous la coupole de l'Institut le 26 mai 1999. Cette nomination rappelle que l'œuvre colossale et multiforme de Rougemont reste avant tout celle d'un peintre.
Avec le peintre Rougemont, tout objet, volume, environnement, mobilier naît de la rencontre d'un crayon et d'un papier, et chaque projet est le résultat de nombreux dessins, de nombreuses esquisses.

« On ne passe pas impunément du plan au volume, de l'objet au monumental, sans qu'un jour tout cela ne se fonde en une seule et même pratique. Je suis peintre : ma sculpture, mes meubles, mes tapis sont d'un peintre… » soutient Rougemont.

Qu'elle soit sur toile ou sur papier, l'œuvre de Rougemont prend toute sa dimension, toute sa force, qu'elle soit à l'acrylique, à l'aquarelle ou au feutre.

En 1998, une nouvelle exposition est présentée au Musée Paul Valéry à Sète. À cette occasion Henry Périer publie le texte *La couleur en trois dimensions*.

À la fin des années 1990, la Galerie Maeght organise deux expositions sur Guy de Rougemont : l'une à Paris en 1998, pour laquelle un carnet de voyage est publié, avec les textes d'Antoine de Tovar, d'Eduardo Arroyo, de Jean Cortot et de Marco del Re ; une autre exposition est tenue à la Galerie Maeght à Barcelone, en 1999.

GUY DE ROUGEMONT & LA LIGNE SERPENTINE

À partir des années 2000, Rougemont opte pour la ligne serpentine comme nouveau mode d'expression. L'artiste renoue avec la courbe qu'il aime tant parce qu' « elle rassemble » comme il le soutient.

Rougemont réalise alors une série de sculptures monumentales qui s'élèvent et fleurissent aux quatre coins du monde, à la vue de tous : à Ordino en Principauté d'Andorre (*L'homme de fer,* 2003), à Taïwan, dans le Parc de la Résidence Tchang Kaï-check (*Ombre chinoise*, 2003), à Porto-Rico, à l'Université de Mayagues (*Serpentinata Caraaïbe*, 2004)…
L'artiste renoue à nouveau avec l'idée d'un art ouvert à tous. « Rougemont rêve avec quelques autres, de l'œuvre propriété de tous, aussi librement accessible, aussi naturelle et aussi peu et autant à soi que le sont les arbres d'une forêt, le galet ramassé sur le sable ou les rochers sur le rivage de la mer. » souligne Renée Beslon-Degottex.

De nombreuses sculptures monumentales à la ligne sinueuse sont également commandées pour des collections privées à Dubaï, Marrakech, Majorque…

Cette ligne serpentine sera particulièrement mise à l'honneur lors d'une série d'expositions présentées dans le sud de la France en 2004 : à la Chapelle des Jésuites à Nîmes, au Carré Sainte Anne à Montpellier, à la Chapelle des Capucins à Aigues.

En 2010, c'est dans le bar du Mark Hôtel à New York que Rougemont déploie sa ligne serpentine, dans un projet développé par l'architecte d'intérieur Jacques Grange.

La même année, Guy de Rougemont réalise une sculpture de marbre polychrome pour l'Hôtel Burgundy à Paris, dressée dans le jardin d'hiver, ainsi qu'un tracé au sol dans le hall d'entrée.

En 2011, Rougemont collabore avec le domaine Château Mouton Rothschild en réalisant la mise en couleurs des piliers du Musée du vin dans l'art à Mouton, abrité dans un ancien chai. L'artiste réalise aussi l'illustration de l'étiquette du millésime 2011, selon la tradition établie depuis 1945 par la Maison, emboîtant le pas à Cocteau, Dalí, César, Picasso, Warhol…

En 2013, une exposition personnelle lui est consacrée au PAD Tuileries à Paris.
En 2019, l'exposition *De l'ellipse à la ligne serpentine* à la Galerie Diane de Polignac à Paris met à l'honneur ses peintures de grand format des années 2000. À cette occasion, un texte d'Adrien Goetz est publié dans le catalogue d'exposition.

Le peintre Guy de Rougemont vit entre son atelier de Paris dans le 14ème arrondissement et celui de Marsillargues, dans le sud de la France. La lumière du Midi continue d'inspirer la palette et les formes de l'artiste.

Son travail actuel s'illustre notamment par des dessins au feutre qui donnent corps au nouveau mode d'expression exploité : les quadrillages.

« Rougemont est un cas singulier. C'est un éclectique qui cherche constamment à renouveler les modes d'emploi de ses moyens d'expression » comme le souligne si bien son grand ami Eduardo Arroyo.

© Galerie Diane de Polignac / Astrid de Monteverde

Guy de Rougemont dans son atelier, Paris - Guy de Rougemont in his studio, Paris
Photo : droits réservés - reservred rights

BIOGRAPHY

ROUGEMONT'S YOUTH AND EDUCATION

Guy de Rougemont was born in Paris in 1935. Among his ancestors was the General Baron Lejuene, the only battle painter to work under Napoleon I. A child during the Second World War, Rougemont was sent as a refugee to the Haute-Garonne and was educated by correspondence. He was then a boarder in Normandy. At 16 he spent a year in Washington D.C. with his family. His father, an officer, was appointed to work at the Pentagon in the context of the Atlantic Treaty.

Guy de Rougemont then attended the École Supérieure des Arts Décoratifs of Paris from 1954 to 1958 where he was a pupil of Marcel Gromaire. With this post-Cubist artist, Rougemont learned at this early stage that "every straight line must be compensated for by a curve and vice-versa" (Jérôme Bindé).

While he was still a student, Guy de Rougemont participated in the exhibition *Découvrir* at the Galerie Charpentier in 1955. A year later he entered the Prix Othon Friesz and in 1957, the Prix Fénéon. He then won a state grant to study at the Casa de Velázquez in Madrid and stayed from 1962 to 1964. He continued his education, soaking up the "curvilinear baroque" (Dominique Le Buhan) and built up his repertoire of future shapes. Rougemont met Daniel Alcouffe there, the future director of the Louvre's decorative arts department, Jean Canavaggio future emeritus professor of Spanish Literature and the artists Jean Degottex, Jean Dupuy and Manuel Viola.

VISIT TO NEW YORK AND ENCOUNTER WITH AMERICAN POP ART AND MINIMALISM

Guy de Rougemont's first solo exhibition took place across the Atlantic at the D'Arcy Galleries in New York, in 1962. A second solo exhibition was held at the Ateneo Mercantil in Valencia, Spain two years later.

In 1965, Rougemont participated in the Paris Biennale. The same year, he was included in a group exhibition at the Tunnard Gallery of London, and for the first time at the Galerie Flinker in Paris.

The same year, he returned to the USA and spent a year in New York between 1965 and 1966, staying with his friends Jean and Irène Amic. He met Andy Warhol and Robert Indiana there. It was through contact with American artists and Minimalism that Guy de Rougemont opened up to large format acrylic painting, appreciating the strength of simplified, pared down forms and the power of colour applied in large flat areas. In 1966, a second solo exhibition of his work was held in New York, this time at the Byron Gallery. The perpetual secretary of the Institut de France, Arnaud d'Hauterives, underlined a few decades later during the ceremony at which Rougemont was officially received into the Académie des Beaux-Arts: "This period was for you a revelation, you received there a 'true lesson' from the great French painters you admire, Léger, Matisse, Bonnard, but seen by a different eye, in other words, purified of all veneer." Naturally on his return to France, Rougemont assimilated the developments in American painting and the heritage of the great French masters.

The painter Jean Messagier invited Rougemont to exhibit at the Paris Salon de Mai in 1966. The same year, Rougmont made *La Tasse* (the Cup), a 9-minute film. Three years later, he made a second film, *Les Trois Comparses* (the Three Stooges) of 10 minutes' length.

MEETING OF AUTOMOBILE AND PAINTING: ROUGEMONT'S FIRST EXPERIENCE WITH AN ARTISTIC ENVIRONMENT

In 1967 Gérard Gaveau, a friend of Rougemont who was head of advertising for Fiat cars, asked him to create his first personal artistic environment which was installed in the Fiat space on the Champs-Élysées in Paris. In this unexpected location and with an ephemeral setting, the painter Guy de Rougemont showed his recent large format paintings on canvas. An audacious position to have taken, Rougemont's art, in the wake of Balla and Italian Futurism here rubbed against automobile design. This "was a first stroke of genius" according to Adrien Goetz: "he installed works among the cars, in majesty, on the Champs-Élysées, a first attempt at placing art in the lives of those passing by, to devoting himself to his love of large spaces, of combining inside and outside."

And Renée Beslon-Degottex added: " it was a question of seeing whether, confronted with the perfection of a manufactured object, enjoying the prestige and advantages of sophisticated industrial techniques and the seduction of luxurious materials, the painting, humble in its own material of wood stretcher and raw canvas visible in some areas, poor in its craftsmanship, could still 'hold up'."

That year, Guy de Rougemont explored his first polychromatic volumes that are the result of projecting his canvases on a three-dimensional surface. They were exhibited at a solo show at the Galerie Suzy Langlois in Paris the following year.

IN SEARCH OF A SHAPE, THE ELLIPSE IN ROUGEMONT'S WORK

This is when the painter started to work with the ellipse, the first geometrical shape to obsess him. Guy de Rougemont experimented with this elongated circle using vinyl paint on the flat surface of the canvas left untouched in some areas, like the bare skin of the support. The ellipse is also the shape that is found on his first decorative objects: on his free shaped rug produced in 1969 and on his first pieces of furniture, such as the top of his iconic table *Cloud Table*.

Renaud Faroux wrote "Guy de Rougemont has invented a universe made of cylindrical forms, ellipses, totems, serpentine lines that provide a colourful symbiosis between Minimalism and Pop Art"

ROUGEMONT, AN ENGAGED ARTIST

The late 1960s were also a time of political activism for the painter Rougemont.
In 1967, he participated in the Salón de Mayo in Havana. The following year, in the midst of the social and popular upheaval of May 1968, the painter, who had mastered screen printing, set up the screen printing studio of the Atelier Populaire at the Paris École des Beaux-Arts with Eric Seydoux. Numerous protest posters were printed there. The same year, he met the painters Eduardo Arroyo, Gilles Aillaud and Francis Biras. After the events of May 1968 and by now installed in his studio in the Marais on the rue des Quatre-Fils, Guy de Rougemont opened a screen printing studio for artists and for political posters.

In connection with the Salon de la Jeune Peinture, Rougemont also participated in working meetings, activist group exhibitions: these were Police et Culture with work on the Presse du Cœur in association with Merri Jolivet (1969) and Journal de la Veuve d'un Mineur (Diary of a Miner's Widow) (1971).

Guy de Rougemont exhibited regularly at various Salons and art events: at the Salon de la Jeune Peinture (Salon for Young Painting) in Paris (from 1968 to 1971), at the Biennale Internationale de l'Estampe in Paris in 1968 and at the Tokyo Print Biennale in 1969, at the 1970 Salon des Réalités Nouvelles (Salon of New Realities) in Paris, at the Salon Grands et Jeunes d'Aujourd'hui in Paris (from 1975 to 1977), several times at the Salon de Montrouge during the 1980s.

Invited by the art critic Julien Alvard, the painter de Rougemont participated in 1970 in the travelling exhibition *Trois Tendances de l'Art Contemporain en France*, shown in Belgium at the Mons Musée des Beaux-Arts and then at the Brussels Palais des beaux-arts.

In 1972, an intra-urban solo exhibition was organized for his art at five locations in Le Plessis-Robinson.

FROM THE ELLIPSE TO THE CYLINDER: A NEW SHAPE IN GUY DE ROUGEMONT'S WORK

From 1971, the cylinder became the haunting figure in Rougemont's work. This round and elongated body, which combines circle and line, became both the new favoured form of his polychrome volumes and his new support for placing colours in space.

The artist confirmed this himself: "The tube came in 1970. Until then my repertoire of shapes was based on the ellipse. The tube is the cylinder – circular in the plane, rectilinear in the elevation – the curve and the straight line are found there fundamentally, and reflections on a cylinder can be elliptical." The cylinder according to Rougemont, is the magnified version of the industrial tube, the pole, a new reflex in architecture as well.

From then on, the cylinder, which became column, totem, inhabited both public and private spaces. Very quickly it was an emblematic form in the heart of Rougemont's art.

Set up alone in the urban landscape, like the *Totem* planted on the place Albert Thomas in Villeurbanne (1981), or conceived in a group of sculptures, like the forests of monumental cylinders raised in the New City of Cergy-Pontoise (1973) and at the Musée de Sculpture en plein air de la Ville de Paris, quai Saint-Bernard, (*Interpénétration de Deux Espaces*, 1975), the cylinder is decorated with rings and multi-coloured geometrical shapes to sport the artist's palette for a "sublimation of colour" (Rougemont).

As a "playful geometer", to use his own phrase, Rougemont, has played with the cylinder's shape. In Lisbon at the Franco-Portuguese cultural centre, it was a suspended sculpture made of columns hung from the ceiling (*Cylindres Stalactites* 1985). In Paris, in the entrance hall of the new Saint-Louis hospital the cylinders are grouped in twos and threes (1985), "recalling Yose-Uye, a forestry style in which masters of bonsai practice grouped planting" noted Bernard Chapuis. In Belfort, a municipal fountain presents a forest of cylinders made of marble (1986). In Châteauroux, the cylinders give rhythm to the space at the place de la République (2000).

Beyond the urban space, Rougemont's cylinders crossed France's borders and melted into the landscape itself from one end to the other of the planet: from the Open Air Museum in Hakone, Japan (1983) to the Quito Metropolitan Park in Ecuador (1998) and in Santo Tirso, Portugal (2001).

As early as 1976, Rougemont's first columns were made by Branger-Lajoix of Paris.

During the 1990s, Rougemont reused the cylinder to venture towards the form of the portico: in Munich in front of the Solaris building (1996), at the Hofgarten in Bonn (1997), in Berlin in front of the Portalis building (1998). His monumental sculpture Porte de Riom in the town of that name is a portico treated in a very different way (1987).

More recently, de Rougemont returned to the idea of the cylinder and for the 58th Venice Biennale, designed a new *Totem* produced by the Galerie Diane de Polignac, Paris. It was put on display in the internal courtyard of the palazzo Contarini-Polignac in October 2019.

THE *MISE EN COULEURS DU MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS*, THE PERFECT EXPERIENCE OF THE CYLINDER FOR GUY DE ROUGEMONT

The project for the *Mise en Couleurs du Portique du Musée d'Art moderne de Paris* (Colouring the portico of the Musée d'Art moderne de Paris) in 1974 was for Rougemont the perfect implementation of his experiments with the cylinder. He covered all 20 columns of the museum's peristyle with coloured sheaths. But this covering didn't refute the original structure, on the contrary, because the coloured covers didn't hug the entire shafts, they allowed the building's skin, its stone sheath, to be glimpsed. In the heart of the French capital and on the threshold of a museum, these coloured poles became Rougemont's standard for an ephemeral period. Here again, Rougemont's work is at the frontier of two spaces, between the inside and outside, on the threshold of a museum and already on the street, visible to everyone passing by. Rougemont's colonnade became a monumental sculpture for a while.

To coincide with this, a catalogue was published with a preface by Bernard Lamarche-Vadel. It also included a conversation between the artists Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Merri Jolivet, Mathieu and Guy de Rougemont about the *Mise en couleurs d'un Musée* project. A television report by France-Panorama was also recorded.

In 1975, the Musée d'Art Moderne de Paris bought the sculpture group *Huit Grands Tubes sur Socle* (Eight Large Tubes on a Base) from the artist Guy de Rougemont.
That year, Rougemont also entered the international competition on the Molino Stucky organized by the Venice Biennale.

At the same time, he met the writer Georges Pérec.

In 1976, an exhibition was devoted to Rougemont at the Secrétariat des Villes Nouvelles in Paris, the organization responsible for building new cities based in Paris. A catalogue entitled Cinq réalisations monumentales was published on this occasion, with a preface by Sabine Fachard.

GUY DE ROUGEMONT, FROM THE CYLINDER TO "WOVEN SURFACES"

Rougemont pursued his explorations in painting and in 1975 began his work on "woven surfaces" which create relief using colour highlights and light.

The same year, he added colour to Alain Simon's poem *La Fille en Gouache* published by Guy Chambelland. Guy de Rougemont returned a few years later to this practice, illustrating with prints the five poems *Espejismos* by Menene Gras Balaguer. These were printed by Yamamoto and published by Antonio Agra in Barcelona in 1989.

In 1977, he exhibited his first *Translucides* at the Galerie du Luxembourg in Paris and his large *Translucide* at the Biennale de la Tapisserie de Lausanne two years later.

He used thermography to make 30 tarpaulins for Art/Espace in Lyon in 1979. These were laid out in the city's streets.

During the 1980s, Rougemont married the actress Anne-Marie Deschodt, ex-wife of the filmmaker Louis Malle.

In 1982, a monograph on Rougemont was published, titled *Rougemont 1962-1982* by Éditions du Regard, in Paris. The text was by Jérôme Bindé.

At the end of the 1980s, several exhibitions were held in Sweden: at the French Institute of Malmö and the Municipal Library of Lomma in 1986, at the Maleu Gallery, in Laudskrona the following year. In 1989, Guy de Rougemont was involved with the exhibition 1789 which was shown in Malmö and Stockholm.

The artist's work was also shown regularly in Spain, for example at the contemporary art fair ARCO of Madrid in 1990, during a collective organized by the Galería Gamarra y Garrigues.

ROUGEMONT'S ENVIRONMENTS: MARRYING ART AND ARCHITECTURE, ART AND URBANISM

From the 1970s, Guy de Rougemont deployed his inner universe and created environments using the shapes and colours that inhabited him. These commissions, which were both public and private, allowed him to decompartmentalize the artistic disciplines, which was so important to him. This allowed Rougemont to marry artistic creation and architecture, artistic creation and urbanism. During the 1970s, he received several commissions for artistic environments: for the company Baudard-Alvarez of Paris in 1970, for the Agence M.A.O of Paris in 1971 and for the entrance to the offices of real estate company S.E.F.R.I. at the Montparnasse Tower in Paris in 1974...

Rougemont's art is intended for everyone and is accessible to all.

For Adrien Goetz, "he painted rent controlled accommodation at Vitry in 1974, just like three years earlier he covered the walls of the Rothschild bank staff restaurant. The young Rougemont devoured square metres like an ogre. But as a gentleman passionate about equality. The same treatment for everyone." With Rougemont, art is democratic and has reached peripheral urban areas such as the Arlequin quarter of Echirolles, a new town in the Grenoble conurbation (mural painting and monumental sculpture created in 1974).

Art also became the perfect reflex for new urbanism projects in the newly created towns. This is the case at Cergy-Pontoise (monumental sculpture at the Croix-Petit school in 1974) and at Marne-la-Vallée (tracery on the floor of the suburban railway station of Noisy-le-Grand-Mont d'Est, in 1976).

With Guy de Rougemont, art invades spaces through renovation work that took on varied forms on a variety of supports. They are painted ceilings: for the Banque Française du Commerce Extérieur (BFCE) in Paris (1980); murals at the police station of Le Cheval Blanc at Nîmes (1992) and at the out-patient hospital at Nanterre (1997); decorative panels, such as in the town hall of Orly Ville (1997); ceramic walls such as at the science university of Amiens (1990) and at the police station of Arpajon (1992); façade decorations in Paris, for example in the 14th arrondissement.

Rougemont's work also includes large scale equipment: new grandstands at the Auteuil racing course (1978), furniture-sculpture for the renovation of the Plateau Rouher at Creil (1986), lighting along the Via Appia at Albissola in Italy (1986).

"Rougemont likes the idea of being in today's city, among the cars, meeting people he doesn't know but who are familiar with his works, even if they don't know his name. This is what real glory is," wrote Adrien Goetz.

"I was born in the city, I love the city" claims the artist Rougemont who has such an appreciation for the intrusions of art in the city. And if his urban creations are greeted by a variety of reaction ranging from attraction to rejection, Rougemont's works never leave people indifferent.

In 1995, Guy de Rougemont also devised the environment for the Foyer of the la Grande Arche at La Défense near Paris and in 1997 he coloured the entrance to the Institut Für Diskrete Mathematik at Bonn, in Germany, using his own colours palette.

ENVIRONNEMENT POUR UNE AUTOROUTE BY GUY DE ROUGEMONT

Among his environments, his flagship project is the *Environnement pour une Autoroute* (Environment for a Motorway) which stretches along the sides of a 30km section of the A4, the Autoroute de l'Est in France. An original and ambitious project, it was created in a collaboration with the Sopha architectural firm. On this segment of the motorway, a whole forest of polychrome sculptures by Guy de Rougemont gives rhythm to the road landscape: cylinders, spheres, cubes, geometric slabs in the artist's colours. To coincide with this, a documentary Environnement pour une Autoroute made by Michel Bruzeck was broadcast on TF1.

A winner of several competitions, he was equally awarded the commission to design the entrance hall of the new Saint-Louis hospital in Paris in 1985, as well as the environment for the Salle des Assisses (one of the courtrooms) of the Bobigny courthouse, created in 1986.

GUY DE ROUGEMONT ON THE GROUND: THE ARTIST'S IMPRINT UNDER OUR FEET

The design of spaces according to Rougemont extends as far as the ground. It consists of markings on the ground itself where paving and tar macadam are combined with artistic creation. Rougemont created many markings. They range from a ministry (the entrance halls of the new finance ministry building at Bercy in Paris (1987)) to a courtroom (the Paris Labour Court in the 10th arrondissement (1991)) to train stations (the spectacular markings on 300m2 of paving at the suburban rail station of Noisy-le-Grand-Mont d'Est in Marne-la-Vallée (1976)), to schools. His designs cover 2,000 m2 at the Educational and Cultural Centre of Sablé (1974), others are at the Vandamme School in the 14th arrondissement of Paris (painted floor and walls, in 1985) and the Sud du Lac School at Saint-Quentin-en-Yvelines (1985).

But Guy de Rougemont's most spectacular work is probably the design of the paving on the Parvis Bellechasse, the forecourt in front of the Musée d'Orsay: a beautiful mosaic of coloured marble created in 1986. As Adrien Goetz has described it: "In front of the old train station which he saw transformed, he has thought about what a ground decoration should be, the least visible possible and its obliteration by footsteps. He doubtless likes the idea of being 'at the threshold' of the institution, on the forecourt, where you pass, your mind filled with memories of paintings and sculptures, when you leave the 19th century." And the artist added: "My intention was that in the halted time that precedes the movement of each person's imagination, the movement of their feet should oppose the immobility of the granite and marble of this open air vestibule."

In 2004, Rougemont returned to this practice, creating his marble marquetry in the entrance of the Hôtel des Mathurins in Paris.

GUY DE ROUGEMONT & THE DECORATIVE ARTS

Very early on, Rougemont was in contact with the decorative arts. His universe is not satisfied with invading space, but also forms the object with the shapes and colours that animate him. As early as 1968, he first worked on porcelain at Limoges. In 1982, Rougemont returned to this support to create new pieces, produced in editions by Artcurial. The artist tried out ceramic with Adriano Bocca and Sandro Soravia while he was staying in Albissola, Italy in 1979. The following year, 900 pieces were made in a set using Rougemont's colours at Albissola. During the 2000s, Rougemont worked with the Faïencerie de Gien ceramic factory.

Among his projects in the realm of tableware, Guy de Rougemont created platters and table mats for the Galerie Germain in Paris in 1970. He produced silverware with Puiforcat in 1986 and his full cutlery set, *Les couverts d'Arlequin*, was made in 1992 by the Éditions Lito in Paris.

In 1969, his first rug was made in a free shape. Others were produced: four with Woolmark in 1971, other editions with Artcurial in 1983 (the *Transparence* rug) and in 1989 (*Lumière d'Angle* rug) amongst others.

Rougemont also worked with the Manufacture des Gobelins du Mobilier National for the weaving of his *Les 7 Piliers de la Sagesse* (the 7 Pillars of Wisdom) in 1974. It was displayed at the 1977 Biennale de la Tapisserie de Lausanne. With Saint-Gobain, the artist Guy de Rougemont created his first stained glass window in 1978. It joined the collections of the Musée des Arts Décoratifs in Paris. Ten years later, Rougemont returned to this technique and with Architecture Studio created six windows for the French Embassy at Mascate in Oman (1988).

The artist's furniture is an excellent illustration of the symbiosis of the arts, forms and colours that Rougemont sought. His *Cloud Table*, created in 1970 for the famous New York designer Henri Samuel is iconic and known worldwide. The table top has the free form that he had already used in his paintings. The artist remains above all a painter. "His Cloud Table is famous, to such a point that you could forget that it's the work of a painter" underlines Adrien Goetz. A second version of this Cloud Table on an unused drawing used from 1970 was produced by the Galerie du Passage during the 2000s. Other table-sculptures in varied forms were produced during the 1970s by Henri Samuel. In 1970, Rougemont produced a cloud lamp with the Galerie Germain in Paris.

With Artcurial, several furniture sets were produced during the 1980s: the Mobilier Diderot in 1986 and the Mobilier Du Deffand in 1989, the title of which was a tribute to Madame du Deffant, an 18th century letter writer who, three centuries earlier, had lived and held her literary salon at the location of Rougemont's studio on the rue des Quatre-Fils.

During the 2010s, Rougemont continued to create artist furniture with the Galerie Diane de Polignac. Several pieces were produced, such as the dining room table *Archipelago* (2013), the lamp *Pop* (2014) and the coffee table *Golden Clover* (2014).

In 1985, the artist Guy de Rougemont was invited to participate at the Salon des Artistes Décorateurs in Paris. There, he exhibited a décor that comprised elements that had previously been used for the set of the television programme Oser on the Antenne 2 channel in Paris.

THE 1990S: RETROSPECTIVES AND HONOURS FOR GUY DE ROUGEMONT

In 1990, a major Rougemont retrospective was organized at the Musée des Arts Décoratifs in Paris on the theme of public spaces and decorative arts, *Espaces Publics et Arts Décoratifs 1965-1990*. It highlighted the artist's pluridisciplinary nature and the extent of his abundant output. Texts by Yvonne Brunehammer, Daniel Marchesseau, Bernard Chapuis and Bernard Minoret were published in the exhibition catalogue.

In 1993, the Arsenal at Metz organized a great retrospective of his work and the following year, two of Châteauroux's museums showed Guy de Rougemont's work: at the couvent des Cordeliers and the Musée Bertrand. A text by Bernard Lamarche-Vadel was published for the occasion.

On December 17th 1997, Guy de Rougemont was elected a member of the Painting section of the Académie des Beaux-Arts which is part of the Institut de France, replacing Jean Bertholle. The admission ceremony was held on 26 May 1999. This appointment is a reminder that the colossal and multiform work of Rougemont still remains that of a painter.

With the artist Rougemont, any object, volume, environment, piece of furniture is born from the encounter of a pencil and a piece of paper, and each project is the result of many drawings and a large number of sketches.

"You never pass with impunity from the plane to volume, from the object to the monumental without one day all of it melting together into a single unique practice. I'm a painter: my sculpture, my furniture, my rugs are those of a painter..." emphasized Rougemont.

Whether on canvas or on paper, Rougemont's work takes on its full dimension, all its force whether in acrylic, watercolour or marker.

In 1998, a new exhibition was held at the Musée Paul Valéry in Sète. For that occasion, Henry Périer published the text *La Couleur en Trois Dimensions* (Colours in three dimensions).

In the late 1990s, the Galerie Maeght held two exhibitions on Guy de Rougemont: one in Paris in 1998 for which a travelling journal was published, with texts by Antoine de Tovar, Eduardo Arroyo, Jean Cortot, and Marco del Re; another exhibition was organized at the Galerie Maeght of Barcelona, in 1999.

GUY DE ROUGEMONT & THE SERPENTINE LINE

Starting in the early 2000s, Rougemont opted for the serpentine line as a new means of expression. He returned to the curve that he loves so much because "it brings together" as he claims.

Rougemont then created a series of monumental sculptures that rose and flourished in the four corners of the world, visible to all: at Ordino in the principality of Andorra (*l'Homme de Fer* (Iron Man), 2003) in Taiwan in the park of the Chiang Kai-shek Residence (*Ombre Chinoise* (Chinese Shadow), 2003) in Porto Rico at the Mayagues university (*Serpentinata Caraaïbe*).

The artist returned to this idea of art accessible to all. "With a few others, Rougemont dreams of art owned by all, freely accessible, natural and belonging as little or as much to everyone as do the trees of a forest, a pebble picked up on the sand or the rocks on the seashore." wrote Renée Beslon-Degottex.

Many monumental sculptures with a serpentine line were also commissioned for private collections in Dubai, Marrakech, Majorca...

This serpentine line was put in the spotlight during a series of exhibitions in the south of France in 2004: at the Chapelle des Jésuites in Nîmes, at the Carré Sainte-Anne in Montpellier, at the Chapelle des Capucins in Aigues.

In 2010, it was in the bar of New York's Mark Hotel that Rougemont laid out his serpentine line, in a project developed by the interior designer Jacques Grange.

The same year, Guy de Rougemont created a polychrome marble sculpture for the Hôtel Burgundy in Paris, installed in the winter garden, as well as a design on the floor of the entrance hall.

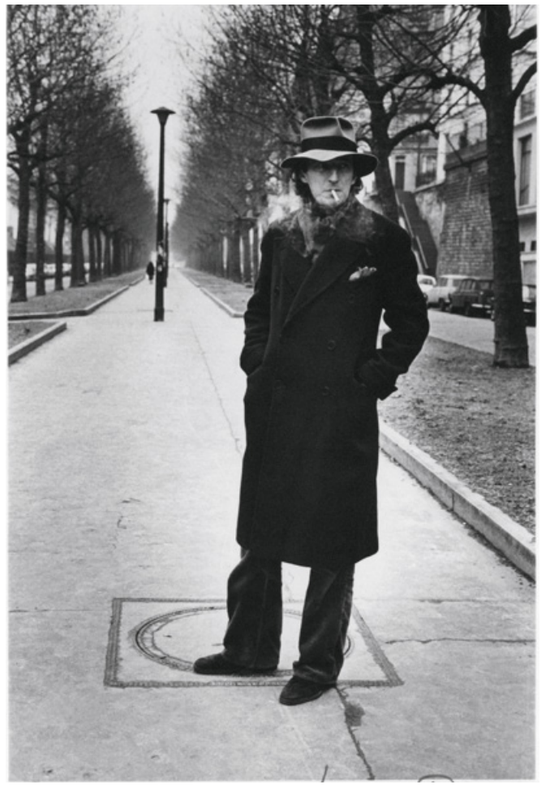
In 2011, Rougemont worked with the Château Mouton Rothschild winery to colour the pillars of the Museum of Wine in Art at Mouton, housed in a former barrel warehouse. The artist also illustrated the label for the 2011 vintage, following a tradition the winery had started in 1945, following in the footsteps of Cocteau, Dalí, César, Picasso, Warhol ...

In 2013, a solo exhibition was devoted to him at the PAD Tuileries fair in Paris. In 2019 the exhibition *De l'ellipse à la ligne serpentine* at the Galerie Diane de Polignac in Paris put his large format paintings of the 2000s in the spotlight. For the occasion, a text by Adrien Goetz was published in the exhibition catalogue.

The painter Guy de Rougemont lives between his Paris studio in the 14th arrondissement and one in Marsillargues in the south of France. The light of the South continues to inspire the artist's palette and shapes.

"Rougemont is an unusual case. He is an eclectic artist who constantly seeks to renew the means of his expression" as his great friend Eduardo Arroyo has expressed so well.

© Diane de Polignac Gallery / Astrid de Monteverde
Translation: Jane Mac Avock



Guy de Rougemont, Paris, 1979
Photo par Alice Springs - photo by Alice Springs
Photo : droits réservés - reserved rights.

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Paris, Musée d'Art moderne de Paris

Paris, Musée des Arts Décoratifs

Paris, Centre national des arts plastiques

Paris, Musée de Sculpture en plein air de la Ville de Paris

Paris, Atelier des Gobelins, Mobilier national

Saint-Étienne Métropole, Musée d'art moderne et contemporain

Santiago du Chili, Musée International de la Résistance Salvador Allende

Sélestat, Fond régional d'Art contemporain FRAC Alsace

SELECTED COLLECTIONS

Paris, Musée d'Art Moderne de Paris

Paris, Musée des Arts Décoratifs

Paris, Centre National Des Arts Plastiques

Paris, Musée de Sculpture en Plein Air de la Ville de Paris

Paris, Atelier des Gobelins, Mobilier National

Saint-Étienne Métropole, Musée d'Art Moderne et Contemporain

Santiago de Chile, Museo de la Solidaridad Salvador Allende

Sélestat, Fond Régional d'Art Contemporain FRAC Alsace

RÉALISATIONS DANS LES ESPACES PUBLICS (SÉLECTION)

Peinture murale, restaurant d'entreprise, Banque Rothschild, Paris ; Michel Boyer décorateur, 1970

Environnement pour l'agence Baudard-Alvarez, Paris, 1970

Environnement pour l'Agence M.A.O., Paris, 1971

Environnement des bureaux M.D.F., Rungis, 1972

Environnement du hall d'accueil des bureaux de la S.E.F.R.I., Tour Montparnasse, Paris, 1974

Sculpture monumentale, Groupe Scolaire de Croix-Petit, Cergy-Pontoise ; Lévy architecte, 1974

Polychromie, ensemble H.L.M à Vitry ; François Girard architecte, 1974

Sculpture monumentale et polychromie d'une rue à Echirolles, Ville-Neuve de Grenoble ; A.U.A. architectes, 1974

Environnement des circulations d'une résidence à Neuilly-sur-Seine ; Michel Boyer décorateur, 1974

Polychromie de cabines d'ascenseurs, Société Otis, 1974

Tracé au sol sur 2 000 m2, Centre Éducatif et Culturel, Sablé (Sarthe) ; A.R.C. architectes, 1974

Sculpture monumentale, Musée de sculptures en plein air de la Ville de Paris, Quai Saint-Bernard, Paris, 1975

Tracé au sol sur 300 m2, gare du RER de Noisy-le-Grand-Mont d'Est, Marne-la-Vallée ; Zublena architecte, 1976

Environnement pour une autoroute, Autoroute de l'Est A4 sur 30 km ; Sopha architectes, 1977

Environnement des nouvelles tribunes d'Auteuil, 1978

4 plafonds peints pour la B.F.C.E. ; Martine Dufour décoratrice, 1978

Sculpture monumentale, Lycée Professeur Dargent, Lyon, 1980

Environnement pour le lycée hôtelier de Tain-l'Hermitage ; Martine Dufour décoratrice et Biny architecte, 1981

Aménagement de la Place Albert-Thomas, Villeurbanne, 1981

Sculpture monumentale, Montbéliard, 1981

Sculpture monumentale, Hakone Open Air Museum, Japon, 1983

Sculpture monumentale, Ambassade de France, Washington, 1984

Sculpture monumentale, Romans-sur-Isère, 1984

Environnement (traitement de sol et mur peint du vestibule), Groupe Scolaire Vandamme, Paris 14ème ; Jean-Claude Bernard architecte, 1985

Aménagement du hall d'accueil du nouvel Hôpital Saint-Louis ; Badani, Roux-Dorlut, Metulesco architectes, 1985

Sculpture suspendue, Institut Franco-Portugais de Lisbonne ; Jean-Pierre Buffi architecte, 1985

Tracés au sol, Groupe scolaire Sud du Lac, Saint-Quentin-en Yvelines ; Jean-Claude Bernard architecte, 1985

Traitement du sol du Parvis Bellechasse, Musée d'Orsay ; Bardon, Colboc, Filippon architectes, 1986

Mobilier-sculpture, Plateau Rouher, Creil (Oise), 1986

Fontaine monumentale, Ville de Belfort, 1986

Traitement des appareils d'éclairage le long de la Via Appia à Albissola, 1986

Environnement de la Salle des Assises, Tribunal de Bobigny ; ETRA architectes, 1986

Porte de Riom, sculpture monumentale, Riom, 1987

Traitement du sol des Halls d'accueil du nouveau Ministère des Finances, Bercy, Paris ; Chemetov et Huidobro architectes, 1987

Grande sculpture, Société Mont Blanc, Hambourg, 1987

Anamorphoses, sculptures polychromes, Centre Chueller, Clichy, 1987

Colonne des droits de l'Homme, sculpture monumentale, La Villette, (Collection Jean Hamon), 1988

Six vitraux horizontaux, Ambassade de France, Mascate, Oman ; Architecture Studio, 1988

Fontaine de Gerland, Lyon, 1989

Sculpture monumentale, Manheimmer Hamburg Cie (hall d'entrée), Hambourg, 1989

Environnement de l'entrée d'un immeuble, rue Blanche, Paris, 1989

Fontaine à Gennevilliers pour Europarc, 1990

Mur en céramique, Faculté des sciences, Amien, 1990

Traitement du sol, entrée d'immeuble, Quai Louis Blériot, Paris, 1990

Sculpture monumentale, Oloron-Sainte-Marie (Béarn), 1991

Tracé au sol, Tribunal des Prud'hommes, Paris 10ème, 1991

Sculpture monumentale, Lycée Bezout, Nemours, 1992

Mur en céramique, Hôtel de Police, Arpajon, 1992

Peinture murale, Hôtel du Cheval-Blanc, Nîmes, 1992

Traitement de la façade d'un immeuble, Paris 14ème, 1992

Environnement « rue intérieure » et polychromie, Lycée de Magnaville, Mantes-la-Jolie, 1993 et 1995

Environnement, Foyer de la Grande Arche, Paris, La Défense, 1995

Sculpture monumentale, devant l'immeuble Solaris, Munich, 1996

Traitement de sol en marqueterie de marbres, Santiago du Chili, 1997

Ferronnerie au rez-de-chaussée d'un immeuble, Quai de Seine, Paris, 1997

Peinture murale de 300 m, Centre d'accueil et de soins hospitaliers (CASH), Nanterre, 1997

Panneau décoratif, Marie d'Orly Ville (salle de mariages), 1997

Polychromie de l'entrée de l'Institut Für Diskrete Mathematik, Bonn, Allemagne, 1997

Sculpture monumentale, Hofgarten, Université de Bonn, Allemagne, 1997

Sculpture monumentale, Parc métropolitain de Quito, Équateur, 1998

Sculpture monumentale, Puyo, Corée du Sud, 1999

Sculpture monumentale, Châteauroux, 2000

Sculpture monumentale, Santo Tirso, Portugal, 2001

Quartier Marengo, Toulouse, 2002

L'homme de fer, sculpture monumentale, Ordino, Principauté d'Andorre, 2003

Ombre chinoise, sculpture monumentale, Parc de la Résidence Tchang Kaï-check, Taïwan, 2003

Sol, marqueterie de marbres, entrée de l'hôtel des Mathurins, Paris, 2004

Serpentinata Caraaïbe, sculpture monumentale, Université de Mayagues, Porto-Rico, 2004

SELECTED WORKS IN PUBLIC SPACES

Mural, staff restaurant, Banque Rothschild, Paris; Michel Boyer decorator, 1970

Environment for the Agence Baudard-Alvarez, Paris, 1970

Environment for the Agence M.A.O., Paris, 1971

Environment the offices of M.D.F., Rungis, 1972

Environment for the entrance hall of the offices of S.E.F.R.I., Tour Montparnasse, Paris, 1974

Monumental sculpture, Groupe Scolaire de Croix-Petit, Cergy-Pontoise; Lévy architect, 1974

Colour Scheem, H.L.M (rent controlled housing), Vitry, François Girard architect, 1974

Monumental sculpture and colouring of a street in Échirolles, Villeneuve de Grenoble, A.U.A. architects, 1974

Environment for the corridors of a residence in Neuilly-sur-Seine; Michel Boyer decorator, 1974

Colouring of elevator cabins, Société Otis, 1974

Floor design, area 2,000 m2, Centre Éducatif et Culturel, Sablé (Sarthe); A.R.C. architects, 1974

Monumental sculpture, Musée de Sculptures en plein air de la Ville de Paris, quai Saint-Bernard, Paris, 1975

Floor design, area 300 m2, Gare du RER (suburban railway) at Noisy-le-Grand-Mont d'Est, Marne-la-Vallée; Zublena architect, 1976

Environnement pour une autoroute, Autoroute de l'Est A4 for a 30 km stretch; Sopha architects, 1977

Environment for the new grandstand, Auteuil racecourse, 1978

4 painted ceilings for the B.F.C.E.; Martine Dufour decorator, 1978

Monumental sculpture, Lycée Professeur Dargent, Lyon, 1980

Environnement pour le Lycée Hôtelier de Tain-l'Hermitage; Martine Dufour decorator and Biny architect, 1981

Design of the Place Albert-Thomas, Villeurbanne, 1981

Monumental sculpture, Montbéliard, 1981

Monumental sculpture, Hakone Open Air Museum, Japon, 1983

Monumental sculpture, Embassy of France, Washington D.C., 1984

Monumental sculpture, Romans-sur-Isère, 1984

Environment (design of the floor and murals for the vestibule), Groupe Scolaire Vandamme, Paris 14ème; Jean-Claude Bernard architect, 1985

Design of the entrance hall of the new Saint-Louis hospital; Badani, Roux-Dorlut, Metulesco architects, 1985

Hanging Sculpture, Institut Franco-Portugais de Lisbonne; Jean-Pierre Buffi architect, 1985

Floor pattern, Groupe scolaire Sud du Lac, Saint-Quentin-en Yvelines; Jean-Claude Bernard architect, 1985

Design of the ground, Parvis Bellechasse, Musée d'Orsay; Bardon, Colboc, Filippon architects, 1986

Furniture-Sculpture, Plateau Rouher, Creil (Oise), 1986

Monumental fountain, City of Belfort, 1986

Design of the lighting equipment along the Via Appia at Albissola, 1986

Environment for the Salle des Assises, Bobigny courthouse; ETRA architects, 1986

Porte de Riom, monumental sculpture, Riom, 1987

Design for the floor in the entrance hall of the new finance ministry, Bercy, Paris; Chemetov and Huidobro architects, 1987

Large sculpture, Montblanc headquarters, Hamburg, 1987

Anamorphoses, polychrome sculptures, Centre Chueller, Clichy, 1987

Colonne des droits de l'Homme (Column of Human rights), monumental sculpture, La Villette, (Jean Hamon Collection), 1988

Six horizontal stained glass windows, Embassy of France, Mascate, Oman; Architecture Studio, 1988

Fontaine de Gerland, Lyon, 1989

Monumental sculpture, Manheimmer Hamburg Cie (entrance hall), Hamburg, 1989

Environment for a building entrance, rue Blanche, Paris, 1989

Fountain at Gennevilliers for Europarc, 1990

Ceramic wall, Science faculty, Amiens, 1990

Floor design, building entrance, Quai Louis Blériot, Paris, 1990

Monumental sculpture, Oloron-Sainte-Marie (Béarn), 1991

Floor pattern, Labour court, Paris 10ème, 1991

Monumental sculpture, Lycée Bezout, Nemours, 1992

Ceramic wall, police station, Arpajon, 1992

Mural, Hôtel du Cheval-Blanc, Nîmes, 1992

Design of a building facade, Paris 14ème, 1992

Environment for an "internal street" and colour scheme, school at Magnaville, Mantes-la-Jolie, 1993 and 1995

Environment, Entrance area to the Grande Arche, Paris, La Défense, 1995

Colour scheme, school at Magnanville (second phase), Mantes-la-Jolie.

Monumental sculpture, in front of the Solaris building, Munich, 1996

Marble marquetry flooring, Santiago de Chili, 1997

Ironwork on the ground floor of a building, quai de Seine, Paris, 1997

Mural of 300 m, out-patient hospital, Nanterre, 1997

Decorative panel, Marie d'Orly Ville (wedding hall), 1997

Colour scheme in the entrance of the Institut Für Diskrete Mathematik, Bonn, Germany, 1997

Monumental sculpture, Hofgarten, University of Bonn, Germany, 1997

Monumental sculpture, Quito Metropolitan Park, Ecuador, 1998
Monumental sculpture, Puyo, South Korea, 1999
Monumental sculpture, Châteauroux, 2000
Monumental sculpture, Santo Tirso, Portugal, 2001
Quartier Marengo, Toulouse, 2002
L'homme de fer (Iron Man), monumental sculpture, Ordino, Principality of Andorra, 2003
Ombre chinoise (Chinese Shadow), monumental sculpture, Park of the Chiang Kai-shek Residence, Taiwan, 2003
Floor, marble marquetry, entrance of the Hôtel des Mathurins, Paris, 2004
Serpentinata Caraaïbe, monumental sculpture, Mayagues university, Porto-Rico, 2004

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Exposition personnelle, D'Arcy Galleries, New York, 1962
Exposition personnelle, Ateneo Mercantil, Valence, 1964
Exposition collective, Tunnard Gallery, Londres, 1965
Expositions collectives, Galerie Karl Flinker, Paris, 1965, 1980
Exposition personnelle, Byron Gallery, New York, 1966
Salon de Mai, Paris, 1966
Exposition personnelle, Hall FIAT, Paris, 1967
Salon de Mai, La Havane, 1967
Salon de la Jeune Peinture, Paris, 1968, 1969, 1970, 1971
Biennale Internationale de l'Estampe, Paris, 1968
Galerie Suzy Langlois, Paris, 1969
Biennale de l'Estampe de Tokyo, 1969
Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1970
Trois tendances de l'art contemporain en France, Musée des beaux-arts, Mons et Palais des beaux-arts, Bruxelles, 1970
Exposition personnelle, Galerie Germain, Paris, 1971
Centre Culturel de Villeparisis, 1971
Exposition personnelle intra-urbaine, Plessis-Robinson, 1972
Château de Breteuil, Choisel, 1972
Expositions personnelles, Galerie du Luxembourg, Paris, 1973, 1975, 1977
Galerie 21, Saint-Etienne, 1973
Mittelrhein Museum, Koblentz, R.F.A., 1973
Expositions personnelles, Galerie Cupillard, Grenoble, 1974, 1983
Rougemont, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1974
Rétrospective 1966-1975, Maison de la Culture de Chalon-sur-Saône, CRACAP, 1975
Exposition personnelle, Galerie Harry Jancovici, Paris, 1976
Salon Grands et Jeunes d'Aujourd'hui, Paris, 1975, 1976, 1977
Biennale de la tapisserie de Lausanne, 1977, 1979
Exposition personnelle, Galerie Anne van Horenbeeck, Bruxelles, 1978
Rétrospective, Grand Orient de France, Paris, 1978
Exposition personnelle, Centre Culturel du Plessis-Robinson, 1979
Encrage-Passage, Galerie Le Dessin, Paris, 1979
Salon de Montrouge, 1980, 1981, 1982, 1983, 1987
Exposition personnelle, Centre Culturel de Montbéliard, 1982
Expositions personnelles, Artcurial, Paris, 1982, 1996
Exposition personnelle, Galerie du 7 rue Princesse, Paris, 1983
Exposition personnelle, Galerie de l'ancienne poste, Montluçon, 1984
Exposition personnelle, Hôtel-de-Ville, Villeurbanne, 1984
Exposition personnelle, Galleria Ganzerli, Naples, 1984
Exposition personnelle, Galerie Piranesi, Zürich, 1984
Exposition personnelle, Musée de Romans-sur-Isère, 1984
Galerie Cupillard, Saint-Tropez, 1984
Exposition personnelle, Façade Gallery, New York, 1985
Salon des Artistes Décorateurs, 1985
Dissonnances, Arles, 1985
Le Méjan, Arles, 1986
Exposition, Institut Français de Malmö et Bibliothèque Municipal de Lomma, Suède, 1986
Exposition personnelle Interventions urbaines, château de Villemonteix (Creuse), 1986
Expositions personnelles, Galerie Pascal Gabert, Paris, 1987, 1992, 2005, 2007
Exposition personnelle, Musée Mandet, Riom, 1987
Exposition personnelle, Galerie Maleu, Laudskrona, Suède, 1987
Exposition personnelle, Galerie Gamarra y Garrigues, Madrid, 1988, 1989 (FIAC), 1990 (ARCO collectif)
Galerie Thomas Levy, Hambourg, 1989 (exposition de groupe), 1990
Exposition personnelle, Galerie ASB, Barcelone, 1989
Exposition personnelle, Galerie Levy-Dahan, Paris, 1989
Sculptures, Galerie Lévy, Madrid, 1989
Rétrospective *Rougemont, Espaces publics et Arts décoratifs* 1965-1990, Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1990
Exposition personnelle, Galerie Stemmle Adler, Heidelberg, Allemagne, 1992
Exposition personnelle, Galerie Wunderhaus, Munich, 1992
Rétrospective, L'Arsenal, Metz, 1993
Expositions personnelles, Réunion des musées du Mans, 1993
Galerie Diners, Bogota, Colombie, 1993
Exposition personnelle, Mairie du 8ème arrondissement, Paris, 1994
Galerie Claude Lemand, Paris, 1994
Rétrospective, Les Cordeliers et Musée Bertrand, Châteauroux, 1994
Exposition personnelle, Restaurant Tantris, Munich, 1997
Exposition personnelle, Musée Paul Valéry, Sète, 1998
Rougemont, Parcours récent, Galerie Maeght, Paris, 1998
Exposition personnelle, Galerie Maeght, Barcelone, 1999
Exposition personnelle, Château de Tarascon, Tarascon-en-Provence, 1999
Exposition personnelle, Château de Lavérune (Hérault), 2000
Galerie Fabrice Galvani, Toulouse, 2000
Expositions personnelles, Galerie du Passage, Paris, 2003, 2010, 2017
Exposition personnelle, Galerie Franck Font, Montpellier, 2003
Exposition personnelle, Galerie Jyff, Montpellier, 2003
Exposition personnelle La linea serpentina, Chapelle des Jésuites, Nîmes, 2004
Exposition personnelle, Centre des arts, Enghien les bains, 2004
Exposition personnelle, Carré Sainte Anne, Montpellier, 2004

Rougemont 2000-2004, Chapelle des capucins, Aigues-Mortes, 2005
Exposition personnelle, Salle d'expositions El Almudín, Valence, 2005
Exposition personnelle, Château Mouton Rothschild, Pauillac, 2011
Rougemont, Lumières, Galerie Detais, Paris, 2012
Rougemont à Florac, Ville de Florac (Lozère), 2012
Rétrospective, Pavillon des Arts et du Design (PAD) Tuileries, Paris, Galerie Diane de Polignac, 2013
Exposition personnelle, Agence A+Architecture, Montpellier, 2018
Rougemont, De l'ellipse à la ligne serpentine, Galerie Diane de Polignac, Paris et Galerie Aliénor Prouvost, Bruxelles, 2019

SELECTED EXHIBITIONS

D'Arcy Galleries, New York, 1962
Ateneo Mercantil, Valencia, 1964
Tunnard Gallery, London, 1965
Galerie Karl Flinker, Paris, 1965, 1980
Byron Gallery, New York, 1966
Salon de Mai, Paris, 1966
Solo exhibition, Hall FIAT, Paris, 1967
Salon de Mai, Havana, 1967
Salon de la Jeune Peinture, Paris, 1968, 1969, 1970, 1971
Biennale Internationale de l'Estampe, Paris, 1968
Galerie Suzy Langlois, Paris, 1969
Tokyo Print Biennale, 1969
Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1970
Trois tendances de l'art contemporain en France, Musée des Beaux-Arts, Mons and Palais des Beaux-Arts, Brussels, 1970
Solo exhibition, Galerie Germain, Paris, 1971
Centre Culturel de Villeparisis, 1971
Intra-urban solo exhibition, Plessis-Robinson, 1972
Château de Breteuil, Choisel, 1972
Solo exhibitions, Galerie du Luxembourg, Paris, 1973, 1975, 1977
Galerie 21, Saint-Etienne, 1973
Mittelrhein Museum, Koblentz, R.F.A., 1973
Solo exhibition, Galerie Cupillard, Grenoble, 1974, 1983
Rougemont, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1974
Rétrospective 1966-1975, Maison de la Culture de Chalon-sur-Saône, CRACAP, 1975
Solo exhibition, Galerie Harry Jancovici, Paris, 1976
Salon Grands et Jeunes d'Aujourd'hui, Paris, 1975, 1976, 1977
Biennale de la Tapisserie de Lausanne, 1977, 1979
Solo exhibition, Galerie Anne van Horenbeeck, Brussels, 1978
Retrospective, Grand Orient de France, Paris, 1978
Solo exhibition, Centre Culturel du Plessis-Robinson, 1979
Encrage-Passage, Galerie Le Dessin, Paris, 1979
Salon de Montrouge, 1980, 1981, 1982, 1983, 1987
Solo exhibition, Centre Culturel de Montbéliard, 1982
Solo exhibition, Artcurial, Paris, 1982, 1996
Solo exhibition, Galerie du 7, rue Princesse, Paris, 1983
Solo exhibition, Galerie de l'Ancienne Poste, Montluçon, 1984
Solo exhibition, town hall, Villeurbanne, 1984
Solo exhibition, Galleria Ganzerli, Naples, 1984
Solo exhibition, Galerie Piranesi, Zürich, 1984
Solo exhibition, Musée de Romans-sur-Isère, 1984
Galerie Cupillard, Saint-Tropez, 1984
Solo exhibition, Façade Gallery, New York, 1985
Salon des Artistes Décorateurs, 1985
Dissonnances, Arles, 1985
Le Méjan, Arles, 1986
Exhibition, French institute of Malmö and municipal library of Lomma, Sweden, 1986
Solo exhibition Interventions urbaines, château of Villemonteix (Creuse), 1986
Solo exhibitions, Galerie Pascal Gabert, Paris, 1987, 1992, 2005, 2007
Solo exhibition, Musée Mandet, Riom, 1987
Solo exhibition, Galerie Maleu, Laudskrona, Sweden, 1987
Solo exhibitions, Galerie Gamarra y Garrigues, Madrid, 1988, 1989 (FIAC), 1990 (ARCO collective)
Galerie Thomas Levy, Hamburg, 1989 (group exhibition), 1990
Solo exhibition, Galerie ASB, Barcelona, 1989
Solo exhibition, Galerie Levy-Dahan, Paris, 1989
Sculptures, Galerie Lévy, Madrid, 1989
Retrospective *Rougemont, Espaces publics et Arts Décoratifs 1965-1990*, Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1990
Solo exhibition, Galerie Stemmle Adler, Heidelberg, Germany, 1992
Solo exhibition, Galerie Wunderhaus, Munich, 1992
Retrospective, L'Arsenal, Metz, 1993
Solo exhibitions, Réunion des Musées du Mans, 1993
Galería de Arte Diners, Bogota, Colombia, 1993
Solo exhibition, town hall of the 8ème arrondissement, Paris, 1994
Galerie Claude Lemand, Paris, 1994
Retrospective, Les Cordeliers and Musée Bertrand, Châteauroux, 1994
Solo exhibition, Restaurant Tantris, Munich, 1997
Solo exhibition, Musée Paul Valéry, Sète, 1998
Rougemont, Parcours récent, Galerie Maeght, Paris, 1998
Solo exhibition, Galerie Maeght, Barcelona, 1999
Solo exhibition, Château de Tarascon, Tarascon-en-Provence, 1999
Solo exhibition, Château de Lavérune (Hérault), 2000
Galerie Fabrice Galvani, Toulouse, 2000
Solo exhibition *Ellipse et cylindre, Volumes Polychromes*, Galerie du Passage, Paris, 2003
Solo exhibition, Galerie Franck Font, Montpellier, 2003
Solo exhibition, Galerie Jyff, Montpellier, 2003
Solo exhibition La Linea Serpentina, Chapelle des Jésuites, Nîmes, 2004
Solo exhibition, Centre des Arts, Enghien les Bains, 2004
Solo exhibition, Carré Sainte Anne, Montpellier, 2004
Rougemont 2000-2004, Chapelle des Capucins, Aigues-Mortes, 2005
Solo exhibition, El Almudín exhibition space, Valencia, 2005
Rougemont, Tableaux et Sculptures 2004-2006, Art Paris, Galerie Pascal Gabert, 2007

Solo exhibition *Serpentines 2000-2010*, Galerie du Passage, Paris, 2010

Solo exhibition, Château Mouton Rothschild, Pauillac, 2011

Rougemont, Lumières, Galerie Detais, Paris, 2012

Rougemont à Florac, town of Florac (Lozère), 2012

Retrospective, Pavillon des Arts et du Design (PAD) Tuileries, Paris, Galerie Diane de Polignac, 2013

Solo exhibition, *Pour Répondre au Commencement,* Galerie du Passage, Paris, 2017

Solo exhibition, Agence A+Architecture, Montpellier, 2018

Rougemont, De l'Ellipse à la Ligne Serpentine, Galerie Diane de Polignac, Paris and Galerie Aliénor Prouvost, Brussels, 2019

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Manuel Viola (texte), *Rougemont*, catalogue d'exposition, Ateneo, Valencia, 1964

Guy de Rougemont (texte), *Rencontre de l'automobile et de la peinture*, exposition Hall Fiat, Paris, 1967

Marie-Odile Briot (texte), *Rougemont,* exposition, Centre culturel de Villeparisis, 1970

Renée Beslon-Degottex, Marie-Odile Briot, Françoise Thieck, *Rougemont, 1955-1972*, monographie, Paris, Baudard-Alvarez éditeurs, 1973

Bernard Lamarche-Vadel (texte), Eduardo Arroyo, Gilles Aillaud, Merri Jolivet, Matieu et Guy de Rougemont, *Rougemont 1972-1974,* Galerie du Luxembourg, Paris, Baudard Alvarez éditeurs, à l'occasion de l'exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ARC 2, 1974

Daniel Meiller, Patrick Le Nouëne, *Rougemont,* catalogue d'exposition, Maison de la culture de Châlon-sur-Saône, 1975

Anne Tronche, important article critique in Opus, 1975

Giovanni Joppolo, article *Dans l'espace en mouvance du voyage* in Opus, 1978

Sabine Fachard (texte), *Cinq réalisations monumentales,* catalogue d'exposition, Paris, Secrétariats des Villes Nouvelles éditeur, 1976

Pierre Alain Jolivet (texte), *Rougemont,* catalogue d'exposition, Grand Orient de France, Paris, 1978

Gérard-Georges Lemaire (texte), Lambeaux, *fragments, non-finito...*, catalogue d'exposition, Paris, Galerie Karl Flinker, 1980

Jérôme Bindé (texte), *Rougemont*, catalogue d'exposition, Montbéliard, Centre d'action culturelle, 1982

Jérôme Bindé (texte), *Rougemont 1962-1982*, monographie, Paris, Éditions du Regard, 1982

Ghislaine Durant (texte), *Découper pour voir*, catalogue d'exposition, Paris, Galerie du 7, 1983

Gérard-Georges Lemaire (texte), Charles Hernu (préface), *Rougemont, géométries mentales*, catalogue d'exposition, Hôtel de Ville de Villeurbanne, 1984

Daniel Alcouffe et Guy de Rougemont (texte), *A Diderot*, Paris, Artcurial Éditeur, 1986

Christian Derouet (texte), *Rougemont, lumières et autres travaux 1983-1987,* catalogue d'exposition, Paris, Galerie Pascal Gabert, 1987

Eduardo Arroyo (texte), *Rougemont,* catalogue d'exposition, Madrid, Galerie Gamarra y Garrigues, 1988

Bernard Minoret (texte), Secrétaire Du Deffand, Paris, Artcurial éditeur, 1989

Menene Gras Balaguer (texte), *Rougemont,* catalogue d'exposition, Barcelone, Galerie ASB, 1989

Yvonne Brunehammer, Daniel Marchesseau, Bernard Chapuis, Bernard Minoret, Guy de Rougemont, *Rougemont : Espaces publics et Arts décoratifs 1965-1990,* catalogue d'exposition, Paris, Union des Arts décoratifs, 1990

Bernard D. Constant (texte), *Rougemont,* Hambourg, Galerie Levy, 1990

Menene Gras Balaguer (texte), *Rougemont, altérations 1991-1992*, Paris, Éditions Fragments, 1992

Gérald Gassiot-Talabot (texte), Serge Nikitine (préface), *Rougemont*, Réunion des Musées du Mans, 1993

Bernard Lamarche-Vadel (texte), *Rougemont*, rétrospective, catalogue d'exposition, Châteauroux, Cordeliers et Musée Bertrand, 1994

Guy de Rougemont (texte), *Rougemont, dans l'espace de la couleur,* Paris, Artcurial éditeur, 1996

Henry Périer (texte), catalogue d'exposition, Sète, Musée Paul Valéry, 1998

Antoine de Tovar, Eduardo Arroyo, Jean Cortot, Marco Del Re (textes), *Rougemont, parcours récent, carnet de voyage*, Paris, Maeght éditeur, 1998

Renée Beslon-Degottex, Dominique Le Buhan (textes), *Rougemont, Ellipse et cylindre, volumes polychromes, 1965-1975,* Paris, Galerie du Passage, 2003

Vincent Bioulès (préface), *Rougemont 2000-2004*, catalogue d'exposition, Chapelle des capucins, Aigues-Mortes, Paris, FVW Éditions, 2004

Manuel Viola, Gérard Xuriguera (texte), catalogue d'exposition, Salle d'expositions El Almudín, Valence, Paris, FVW Éditions, 2004

Adrien Goetz (texte), *Rougemont, De l'ellipse à la ligne serpentine*, catalogue d'exposition, Paris, Galerie Diane de Polignac, Bruxelles, Galerie Aliénor Prouvost, 2019

Gay Gassmann, "Inside Legendary Creator Guy de Rougemont's Unassuming Compound in the South of France", article in AD US, mars 2020

SELECTED BIBLIOGRAPHY

Manuel Viola (text), *Rougemont,* exhibition catalogue, Ateneo, Valencia, Spain, 1964

Guy de Rougemont (text), *Rencontre de l'Automobile et de la Peinture*, exhibition Hall Fiat, Paris, 1967

Marie-Odile Briot (text), *Rougemont,* exhibition, Centre Culturel de Villeparisis, 1970

Renée Beslon-Degottex, Marie-Odile Briot, Françoise Thieck, *Rougemont, 1955-1972*, monograph, Paris, Baudard-Alvarez publisher, 1973

Bernard Lamarche-Vadel (text), Eduardo Arroyo, Gilles Aillaud, Merri Jolivet, Mathieu and Guy de Rougemont, *Rougemont 1972-1974,* Galerie du Luxembourg, Paris, Baudard Alvarez publishers, to coincide with the exhibition at exhibition the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ARC 2, 1974

Daniel Meiller, Patrick Le Nouëne, *Rougemont,* exhibition catalogue, Maison de la Culture de Châlon-sur-Saône, 1975

Anne Tronche, major review in Opus, 1975

Giovanni Joppolo, article Dans l'Espace en Mouvance du Voyage in Opus, 1978

Sabine Fachard (text), Cinq réalisations monumentales, exhibition catalogue, Paris, Secrétariats des Villes Nouvelles publisher, 1976

Pierre Alain Jolivet (text), *Rougemont,* exhibition catalogue, Paris, Grand Orient de France, 1978

Gérard-Georges Lemaire (text), *Lambeaux, fragments, non-finito...*, exhibition catalogue, Paris, Galerie Karl Flinker, 1980

Jérôme Bindé (text), *Rougemont*, exhibition catalogue, Centre d'Action Culturelle, Montbéliard, 1982

Jérôme Bindé (text), *Rougemont 1962-1982,* monograph, Paris, Éditions du Regard, 1982

Ghislaine Durant (text), *Découper pour Voir,* exhibition catalogue, Paris, Galerie du 7, 1983

Gérard-Georges Lemaire (text), Charles Hernu (preface), *Rougemont, Géométries Mentales*, exhibition catalogue, Hôtel de Ville de Villeurbanne, 1984

Daniel Alcouffe and Guy de Rougemont (text), *A Diderot*, Paris, Artcurial publisher, 1986

Christian Derouet (text), *Rougemont, Lumières et Autres Travaux 1983-1987*, exhibition catalogue, Paris, Galerie Pascal Gabert éditeur, 1987

Eduardo Arroyo (text), *Rougemont,* exhibition catalogue, Madrid, Galería Gamarra y Garrigues, 1988

Bernard Minoret (text), *Secrétaire Du Deffand*, Paris, Artcurial publisher, 1989

Menene Gras Balaguer (text), *Rougemont,* exhibition catalogue, Barcelona, Galerie ASB, 1989

Yvonne Brunehammer, Daniel Marchesseau, Bernard Chapuis, Bernard Minoret, Guy de Rougemont, *Rougemont: Espaces Publics et Arts Décoratifs 1965-1990*, Musée des Arts décoratifs exhibition catalogue, Paris, Union des Arts décoratifs, 1990

Bernard D. Constant (text), *Rougemont,* Hamburg, Galerie Levy, 1990

Menene Gras Balaguer (text), *Rougemont, Altérations 1991-1992,* Paris, Éditions Fragments, 1992

Gérald Gassiot-Talabot (text), Serge Nikitine (preface), *Rougemont*, Réunion des Musées du Mans, 1993

Bernard Lamarche-Vadel (text), *Rougemont*, rétrospective, exhibition catalogue, Châteauroux, Cordeliers and Musée Bertrand, 1994

Guy de Rougemont (text), *Rougemont, dans l'Espace de la Couleur,* Paris, Artcurial publisher, 1996

Henry Périer (text), exhibition catalogue, Sète, Musée Paul Valéry, 1998

Antoine de Tovar, Eduardo Arroyo, Jean Cortot, Marco Del Re (texts), *Rougemont, Parcours Récent, Carnet De Voyage,* Paris, Maeght publisher, 1998

Renée Beslon-Degottex, Dominique Le Buhan (texts), *Rougemont, Ellipse et Cylindre, Volumes Polychromes, 1965-1975,* Paris, Galerie du Passage, 2003

Vincent Bioulès (preface), *Rougemont 2000-2004*, Chapelle des Capucins (Aigues-Mortes) exhibition catalogue, Paris, FVW Éditions, 2004

Manuel Viola, Gérard Xuriguera (text), El Almudín (Valencia) exhibition catalogue, Paris, FVW Éditions, 2004

Adrien Goetz (text), *Rougemont, De l'ellipse à la ligne serpentine*, exhibition catalogue, Paris, Galerie Diane de Polignac and Brussels, Galerie Aliénor Prouvost, 2019

Gay Gassmann, *Inside Legendary Creator Guy de Rougemont's Unassuming Compound in the South of France*, article in AD US, March 2020

BIBLIOPHILIE (SÉLECTION)

Alain Simon (poème), *La fille en gouache*, Éditions Guy Chambelland, 32 sérigraphies de Rougemont, atelier Michel Caza, 1975

Menene Gras Balaguer Espejismos (5 poèmes), 5 gravures de Rougemont tirées par Yamamoto, Barcelone, Antonio Agra éditeur, 1989

Xavier Bordes (texte), *Levées d'ombre et de lumière*, 22 lithographies de Rougemont, Atelier Grapholith, Paris, Éditions Les Cent une, 1992

BOOK ILLUSTRATIONS

Alain Simon (poeme), *La fille en gouache*, Éditions Guy Chambelland, 32 screenprints by Rougemont, Michel Caza studio, 1975

Menene Gras Balaguer *Espejismos* (5 poems), 5 prints by Rougemont printed by Yamamoto, Barcelona, Antonio Agra publisher, 1989

Xavier Bordes (text), *Levées d'Ombre et de Lumière,* 22 lithographs by Rougemont, Atelier Grapholith, Paris, Éditions Les Cent Une, 1992

FILMOGRAPHIE

Michèle Arnaud, Jean Pourtalé, *Mise en couleurs d'un musée*, film non monté à ce jour, 1974 & reportage T.V. France-Panorama

Michel Bruzeck, *Environnement pour une autoroute,* TF1, 1977

Michel Lancelot, *Rougemont,* réalisation Georges Paumier, Antenne 2, 1979

Jean Dupuy, *Artist propaganda,* Centre Pompidou, 1977-1978

Portraits d'artistes : Rougemont, film T.V. réalisation Thorn-Petit, RTL, 1983

Rougemont, objectif lune, réalisation Christian Zabatura, 1995-1997

FILMOGRAPHY

Michèle Arnaud, Jean Pourtalé, *Mise en Couleurs d'un Musée* (Colouring a Museum), film shown to date, 1974 & T.V. report France-Panorama

Michel Bruzeck, *Environnement pour une autoroute*, TF1, 1977

Michel Lancelot, *Rougemont*, directed by Georges Paumier, Antenne 2, 1979

Jean Dupuy, *Artist Propaganda,* Centre Pompidou, 1977-1978

Portraits d'Artistes: Rougemont, T.V. film directed by Thorn-Petit, RTL, 1983

Rougemont, Objectif Lune (Rougemont, direction the Moon), directed by Christian Zabatura, 1995-1997

DIANE DE POLIGNAC
2 bis, rue de Gribeauval – 75007 Paris
www.dianedepolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90